



Institut de recherche sur l'éducation
Sociologie et économie de l'éducation

Céreq

Centre d'études et de recherches sur les qualifications
Centre associé régional de Dijon

Les carrefours des carrières au féminin : regards croisés des jeunes et des parents

Christine Guégnard, Émilie Médah



Rapport pour Femmes Égalité Emploi

— Janvier 2012 —



IREDU/CNRS, UMR 5225 – Université de Bourgogne, Pôle AAFE, Esplanade Erasme – 21065 Dijon Cedex



Sommaire

<i>I</i>ntroduction	3
<i>P</i>remier chapitre	
<i>R</i>epères sur l'emploi et la formation au féminin	4
1.1 - Un cloisonnement des emplois féminins	4
1.2 - Des formations différenciées	6
1.3 - Mixité et insertion	8
1.4 - Les carrefours des carrières au féminin	9
1.5 - Démarche méthodologique	11
<i>D</i>euxième chapitre	
<i>R</i>egards croisés des jeunes filles et des parents	14
2.1 - "J'ai découvert de nouveaux métiers"	14
2.2 - "Intéressée, une découverte plaisante des métiers"	16
2.3 - "Rien n'est impossible aux femmes"	18
2.4 - "Je suis dans une filière scientifique"	20
2.5 - "Je conseille aux autres filles d'y aller"	22
<i>T</i>roisième chapitre	
<i>P</i>erspectives des carrefours des carrières au féminin	26
3.1 - Impressions dans le temps	26
3.2 - "À continuer"	29
<i>É</i>léments de conclusion	32
<i>B</i>ibliographie	33
<i>A</i>nnexes	34
<i>L</i>iste des tableaux	45
<i>S</i>igles, abréviations	46

***I**ntroduction*

Si l'égalité entre les femmes et les hommes est acquise en droit, elle ne se concrétise pas totalement dans les faits en France. Certes, durant les trente dernières années qui viennent de s'écouler, les progrès sont indéniables. Pourtant le système éducatif, mixte en théorie, opère en réalité un partage des élèves selon le genre. Filles et garçons ne suivent pas les mêmes filières, les mêmes cursus, n'accèdent pas aux mêmes savoirs. Baudelot et Establet (1992) soulignaient deux faits sociaux au cours du XX^e siècle, à la fois une progression de la scolarité féminine et un maintien des ségrégations entre filles et garçons aux cœurs et termes de leur scolarité. Pour résumer leur situation, trois constats paradoxaux : la meilleure réussite scolaire des filles à tous les niveaux des enseignements, leur concentration dans un nombre limité de filières les moins rentables professionnellement, leur place minoritaire dans les sections les plus prestigieuses.

La formation professionnelle a pourtant un rôle important à jouer dans la réalisation de l'égalité des chances qui commence au sein des familles et continue à l'école. Or, la mixité dans les formations scientifiques et techniques reste limitée. Afin de renforcer l'élargissement des choix et des projets d'orientation des jeunes filles en région Bourgogne, l'association Femmes Égalité Emploi (FETE) organise depuis plus de dix ans des carrefours des carrières au féminin. Ce sont des cadres d'échanges où des femmes, qui exercent des métiers techniques (utilisant des technologies traditionnellement à connotation masculine), partagent leurs expériences personnelles par des entretiens individuels avec les élèves, dans un dialogue librement engagé.

À la demande de FETE, l'Institut de recherche sur l'éducation, sociologie et économie de l'éducation (IREDU/CNRS, Centre associé au Céreq) a réalisé en 2011 une enquête qualitative, à l'instar de celle menée en 2002, portant sur les carrefours des carrières au féminin. L'apport de cette étude est de chercher à connaître les effets de ces actions favorisant la diversification de l'orientation des filles. Trois chapitres composent ce rapport. Le premier précise le contexte à partir de repères statistiques dans le monde du travail et le milieu de la formation initiale, mettant en lumière les limites et les avancées féminines. Les perceptions des adolescentes et de leurs parents constituent le cœur du deuxième chapitre, illustrées par leurs paroles, une année après leur participation à ces manifestations : quelles sont leurs représentations des métiers techniques ? Quels bénéfices ressortent de ces rencontres ? Le chapitre suivant présente une comparaison des regards et des impressions des élèves interviewées en 2002 et 2011, accompagnée de suggestions pour améliorer ces initiatives.

Nous remercions les élèves, leurs parents et les différentes personnes interviewées, de leur accueil et des réponses apportées à nos questions.

*P*remier chapitre

Repères sur l'emploi et la formation au féminin

L'accès des femmes aux formations et professions techniques est encore très limité. Si l'égalité entre les hommes et les femmes en matière d'accès à la formation professionnelle est consacrée par les textes législatifs, force est de constater que les carrières scientifiques et techniques restent un apanage masculin. L'orientation scolaire et professionnelle se caractérise par une insuffisante diversification des choix du côté de la population féminine, ainsi qu'à une concentration dans un nombre réduit de métiers. La recherche de solutions, à partir de ces constats, a conduit à l'organisation de carrefours des carrières au féminin en Bourgogne, depuis 1998. Ils se déroulent de nos jours dans les quatre départements de la région.

1.1 – Un cloisonnement des emplois féminins

De grandes inégalités persistent entre les femmes et les hommes sur le marché du travail tant en termes d'accès à l'emploi, que de déroulement de carrière ou de conditions salariales. En 2009, 12,2 millions de femmes et 13,5 millions d'hommes occupent un emploi (INSEE, 2011). Les femmes occupent plus de 80 % des emplois à temps partiel. Ce temps partiel, choisi ou contraint, peut s'expliquer par des raisons familiales ou par le fait de ne pas avoir trouvé de travail à temps plein (30 % pour chaque catégorie). Le cumul des responsabilités professionnelles et familiales est l'une des causes des disparités qui perdurent entre les femmes et les hommes dans la sphère professionnelle. Car, les femmes continuent d'assurer majoritairement les soins aux enfants et aux personnes dépendantes ainsi que les charges domestiques (INSEE, 2002 ; Garner et alii, 2004).

La population active féminine est par ailleurs nettement sous-représentée dans les fonctions d'encadrement et les postes à responsabilité : 12 % de cadres supérieures pour 18 % des hommes (tableau 1). Il existe des inégalités entre les femmes et les hommes, qui se traduisent au niveau salarial. Cet état de fait conduit à une aggravation des phénomènes de précarité et à des écarts en matière de retraite. Les caractéristiques structurelles de l'emploi féminin expliquent une grande partie des écarts de rémunération entre les femmes et les hommes, qui s'élèvent à 19 % si l'on tient compte des salarié-e-s à temps complet, et à 25 % si l'on inclut les salarié-e-s à temps partiel (Meurs, Ponthieux, 2006).

Tableau 1. Actifs occupés en France selon la catégorie professionnelle (en milliers et %)

	Hommes	Femmes	Ensemble
Agriculteurs, agricultrices	3	2	3
Artisan-e-s, chef-fe-s d'entreprise	8	4	6
Cadres supérieur-e-s	18	12	15
Professions intermédiaires	22	24	23
Employé-e-s	13	49	29
Ouvriers, ouvrières	36	9	24
Total	100	100	100
Effectifs	13 500	11 400	24 900

Source : enquête emploi 2005, INSEE.

Lecture : parmi les femmes actives, 2 % sont agricultrices, 12 % cadres supérieures.

Les recrutements des femmes sont centrés sur un petit nombre de professions le plus souvent peu ou pas qualifiées. En 2008, les principales embauches s'effectuent comme agentes d'entretien, employées de libre service, aides-soignantes (tableau 2). Cependant, les femmes gagnent du terrain et avec le recul de l'emploi industriel, elles ne viennent pas se substituer aux hommes, mais évoluent dans leurs qualifications. Ainsi, contrairement à leurs aînées, les jeunes femmes sont plus nombreuses au début de leur parcours professionnel dans les catégories employées, ouvrières qualifiées, techniciennes et dans les domaines de la santé et de l'action sociale, en Bourgogne comme en France.

Tableau 2. Les principaux métiers d'embauche des femmes en Bourgogne

	Entrées	Solde
Agent-e d'entretien	11 977	+ 384
Caissier-e, empl. libre-service	5 969	- 49
Aide-soignant-e	3 266	+ 80
Cuisinier-e	2 887	- 104
Assistant-e maternel-le	2 837	+ 77
Vendeur-se	2 646	- 17
Prof. action socio-cultur. et sportive	2 502	+ 122
Empl. Administratif-ve d'entreprise	2 460	+ 16
ONQ de type industriel	2 300	- 166
Agt adm et com tourisme et transport	2 153	- 32
Empl. et agt de maîtrise hôtellerie	1 942	+ 53
Infirmier-e, sage-femme	1 507	+ 84
Secrétaire	1 404	- 44
ONQ de la manutention	1 139	+ 46
Ensemble 14 principaux métiers	44 988	+ 449
Tous métiers	55 797	- 240

Source : Direccte, mouvements de main-d'œuvre, 2008.

Un cloisonnement des univers masculins et féminins demeure et pénalise les femmes. Selon les statistiques de L'INSEE, sur les 451 professions présentes en Bourgogne, 60 seulement peuvent être considérées comme mixtes (entre 40 et 60 % de femmes parmi les effectifs), 79 sont des professions féminisées (plus de 60 % de femmes), et plus de 300 sont dominées par les hommes. De plus, les femmes au chômage (55 % de la population en recherche d'emploi) se livrent en réalité à une forte concurrence pour accéder ou retrouver un emploi : les trois quarts concentrent leurs recherches sur 12 types d'emploi. À titre de comparaison, la même proportion d'hommes est à la recherche de 40 types d'emplois (Perrier-Cornet, 2008).

Depuis vingt-cinq ans en France, les taux de chômage des femmes et des hommes se sont rapprochés, la dernière crise financière et économique affectant davantage les jeunes hommes : 8,7 % pour les hommes et 9,5 % pour les femmes mi-2011 (source INSEE). L'espoir de reprise économique ne concerne pas vraiment les femmes pour l'instant. La précarité et le sous-emploi féminins sont à leur plus haut niveau. Quant aux écarts de salaire, ils restent bien présents. L'évolution démographique de la population active et la transformation des emplois générés par la récession économique constituent des opportunités pour que les femmes investissent massivement tous les espaces de l'activité économique.

1.2 – Des formations différenciées

La scolarité des filles en France a connu une croissance spectaculaire au cours du XX^e siècle. Cet essor de la scolarité et de la performance de la population féminine ne conduit pourtant pas à une identité de situation avec les garçons au sein des filières éducatives. Les jeunes filles qui représentent actuellement plus de la moitié des bachelières, sont encore à l'écart de trop nombreuses formations, notamment dans les disciplines à caractère scientifique et technique. Or, les filières scientifiques et techniques offrent davantage de poursuites d'études et de perspectives professionnelles (Couppié, Epiphane, 2001).

Dès le début des années quatre-vingt, des politiques ministérielles, des campagnes d'information¹, ont cherché à diversifier l'orientation des jeunes filles, à développer leur accès à des formations traditionnellement masculines. À partir de 1984, trois conventions² ont ainsi été signées à l'échelon national en faveur de l'égalité des chances à l'école. Suite à la première convention nationale, la circulaire du 27 mars 1985 fixait des objectifs à moyen terme : obtenir "un taux global de 30 % des filles dans les formations scientifiques et techniques où elles sont encore minoritaires", et dans un délai de trois à cinq ans, réaliser "une progression de 10 à 20 % de la proportion des filles dans ces formations". Qu'en est-il actuellement de la présence féminine dans les principales filières scientifiques et techniques du système éducatif, vingt-cinq plus tard ?

Tableau 3. Évolution des effectifs féminins en terminales sur trente ans

	Baccalauréats techniques				Baccalauréats scientifiques			
	Académie		France		Académie		France	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
1980	29	3	676	3	1252	47	44115	47
1985	52	5	931	3	1033	44	35056	41
1990	46	5	1323	4	1746	43	53244	40
1995	96	7	1451	5	1686	43	50968	41
2000	88	8	1841	7	1565	44	52508	44
2005	75	7	2966	8	1634	47	56694	46
2010	64	9	2863	10	1459	46	54269	45

Source : rectorat de Dijon, établissements publics, années terminales.

Lecture : en 1980-1981 dans l'académie de Dijon, 29 lycéennes étaient scolarisées en terminales techniques, représentant 3 % des effectifs ; en 2010-2011, elles sont 64 lycéennes représentant 9 % des élèves, la moyenne nationale étant de 10 %.

Des différences demeurent dans le choix des options et des filières. L'enseignement technique en est une illustration significative et témoigne de la persistance des frontières entre les lycéennes et les lycéens, en Bourgogne comme en France. Peu de filles sont scolarisées dans des sections de la production ou industrielles. Pour l'académie de Dijon, 64 lycéennes et 655

¹ Plusieurs campagnes d'information sur la diversification des filles se sont succédées : "C'est technique, c'est pour elle", "Les métiers n'ont pas de sexe : à l'école, orientons-nous toutes directions", "Sciences et techniques écrivent l'avenir. Moi aussi", etc.

² Une première convention signée le 20 décembre 1984 par le ministère de l'Éducation nationale et le ministère des Droits de la femme portait plus spécifiquement sur l'orientation des jeunes filles. La deuxième convention, datée du 14 septembre 1989 entre le secrétariat d'État chargé des Droits des femmes et le secrétariat d'État chargé de l'Enseignement technique, visait à promouvoir les formations techniques et industrielles auprès des jeunes filles. Enfin, la troisième convention, validée en février 2000 avec de nombreuses signatures interministérielles, souligne une volonté politique plus transversale d'égalité des chances entre les filles et les garçons.

lycéens sont en terminale de baccalauréat technique en 2010. En trente ans, les effectifs de lycéennes scolarisées en classe de terminale pour préparer un baccalauréat technique à connotation masculine ont presque triplé : elles sont passées de 29 élèves en 1980 à 64 pour l'année 2010, soit près de 9 % des effectifs, à l'image des lycéennes de France (tableau 3). En lycée professionnel, qui prépare maintenant les baccalauréats professionnels en trois ans, les garçons sont massivement dans les sections de la production (88 %) et les filles surtout présentes dans les domaines des services (76 %).

Tableau 4. Évolution des effectifs féminins en lycée professionnel sur vingt ans

	BEP techniques				Bac Pro techniques			
	Académie		France		Académie		France	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
1990	63	3	1712	3	14	3	322	2
1995	99	4	3022	4	31	4	731	3
2000	84	4	2387	3	30	4	952	3
2005	104	5	3323	5	48	7	1193	4
2010	-	-	-	-	82	6	3424	6

Source : rectorat de Dijon, établissements publics, premières années.

Lecture : en 1990-1991 dans l'académie de Dijon, 14 lycéennes étaient scolarisées en Bac Pro techniques, représentant 3 % des effectifs ; en 2010-2011, elles sont 82 lycéennes représentant 6 % des élèves, la moyenne nationale étant de 6 %. Depuis 2010 après le collège, le Bac Pro se prépare en trois ans et le cursus BEP n'existe plus.

Quant à l'enseignement général, les filles représentent plus de 81 % des terminales littéraires, 64 % des futurs bacheliers économiques pour 46 % des élèves de série scientifique. La situation peut se résumer ainsi : les lycéennes obtiennent à 70 % un baccalauréat littéraire, économique ou tertiaire et les lycéens à 60 % un baccalauréat scientifique ou technique.

L'étude des données chiffrées concernant la terminale scientifique est très emblématique de la situation paradoxale des filles face à l'orientation (Caille, Lemaire, 2002). Cette classe accueille 46 % de lycéennes, chiffre proche de celui de 1980 (tableau 3). Si les effectifs ont augmenté, le taux de féminisation est demeuré stable depuis trente ans. Or, leur meilleure réussite par rapport aux garçons devrait les conduire plus fréquemment vers cette section. La faible demande des filles est un phénomène général, et, à valeur scolaire comparable, les lycéennes souhaitent moins souvent une orientation en première scientifique (Caille, Lemaire, Vrolant, 2002 ; Duru-Bellat *et alii*, 1993).

L'évolution la plus nette concerne la progression des filles dans les classes préparatoires scientifiques : de 18 % des effectifs en 1980, la population féminine a frôlé les 27 % en 1994 et 1997 dans l'académie de Dijon. Néanmoins, leur part demeure depuis quelques années autour de 23 %, la moyenne nationale étant à 25 %.

L'ensemble des données sur l'orientation des élèves dans les lycées souligne le manque de diversification professionnelle des jeunes filles, en Bourgogne comme en France, et ce, malgré les politiques ministérielles. La population féminine, qui représente plus de la moitié des élèves de lycée, est encore minoritaire dans les filières scientifiques (46 % en terminale scientifique, 23 % en classes préparatoires scientifiques aux grandes écoles), et peu nombreuse dans les formations techniques de production. Les statistiques montrent que l'objectif des 30 % de filles dans les sections techniques est loin d'être atteint, à l'exception des terminales scientifiques dont le taux de féminisation stagne à 46 %. Alors que les garçons investissent de manière plus harmonieuse les différentes formations existantes.

1.3 – Mixité et insertion

La mixité au sein des filières de formation initiale scientifique et technique est limitée, ce qui nuit à l'égalité professionnelle. Les filles demeurent minoritaires dans les filières scientifiques et techniques, qui ouvrent pourtant à de nombreux emplois liés à la modernisation de l'outil de production et au développement des nouvelles technologies ou des sciences. En France, seulement 24 % des physiciens et 20 % des mathématiciens sont des femmes. Depuis le début des années soixante-dix, date à laquelle les grandes écoles se sont ouvertes aux filles, les effectifs des femmes ingénieures toutes disciplines confondues sont passés de 3 % à 23 %. Cette présence minoritaire des femmes dans le domaine scientifique et technique pose un vrai problème de société.

La socialisation différenciée des filles et des garçons amène les filles à privilégier des voies d'orientation distinctes. Pour plusieurs auteurs, le rôle du milieu familial y est pour beaucoup (Duru-Bellat, Jarousse, 1996 ; Caille, Lemaire, 2002). Pour certains, la pertinence d'opérer des choix plus audacieux n'est pas d'actualité (Duru-Bellat, 1990) : compte tenu des contraintes qui seront les leurs dans leur vie privée, compte tenu des obstacles qu'elles vont rencontrer durant leurs études et plus tard dans leur vie professionnelle, quel est l'intérêt d'être des pionnières ? Enfin, pour d'autres auteurs encore, l'évolution du statut des femmes joue un rôle capital : les mères sont plus instruites, les familles sont plus soucieuses de la réussite des filles (Daune-Richard, Marry, 1990), et celles-ci se montrent, plus souvent que les garçons, déterminées dans leurs choix professionnels.

Une jeune fille qui opte pour une filière "*masculine*" a pourtant des conditions d'insertion et de carrière plus favorables que celle qui se montre conformiste. Ainsi, chaque année, une centaine de lycéennes s'aventurent en Bourgogne dans les formations techniques comme la mécanique, l'électricité, le bâtiment... Les sortantes de lycée de ces spécialités, du CAP au BTS, accèdent plus rapidement à un premier emploi, tous niveaux confondus : 53 % sont salariées pour 47 % des formées dans les autres sections professionnelles tertiaires (Guégnard, Olin, 2008). Le chômage est un risque moins fréquent pour les sortantes des formations techniques, sept mois après la fin des études. Ce léger avantage ne se retrouve pas en comparant leur situation aux garçons issus des mêmes filières techniques, car elles sont moins souvent salariées et davantage à la recherche d'un travail.

Aux niveaux DUT, écoles de commerce et d'ingénieurs, les conditions d'insertion des jeunes filles et des jeunes gens sortant des spécialités techniques sont proches au plan national. Les filles bénéficient de la reconnaissance de la formation et du diplôme dans le secteur industriel, et ont une probabilité plus forte d'accéder à des professions qualifiées que les autres sortantes des formations tertiaires (Couppié, Epiphane, 2001). À partir du baccalauréat, c'est un choix rentable à moyen terme. Quant au niveau V, CAP et BEP, on peut souligner des difficultés réelles d'entrée sur le marché du travail à l'issue des formations techniques (Guégnard, Olin, 2008). Ces chiffres sont toutefois à actualiser compte tenu de la crise économique actuelle qui touche davantage les emplois dans l'industrie.

Le principe de mixité en France depuis les décrets de 1975, qui prônaient une égalité face aux savoirs et aux choix d'orientation, n'a donc pas atteint ses objectifs. Aujourd'hui encore, filles et garçons ne suivent pas les mêmes filières scolaires, n'accèdent pas aux mêmes savoirs, n'exercent pas les mêmes métiers, et ne valorisent pas leurs diplômes de la même façon. Cette

formation différenciée va les conduire vers des métiers et des espaces professionnels distincts. Cependant, des évolutions importantes ont eu lieu, dont l'essor de la scolarisation des filles au XX^e siècle, la féminisation de certains métiers jusqu'ici réservés aux hommes. La progression de la scolarité et de l'activité féminine a constitué une tendance structurelle qui n'a pourtant pas entraîné une véritable mixité.

Ces orientations différentielles s'expliquent en partie par les choix des intéressées, qui relèvent plus d'un processus d'autosélection des filles, d'un "*habitus de sexe*" (Bourdieu et Passeron, 1970), d'une anticipation "*des bénéfiques, des coûts, et des risques*" (Boudon, 1973), d'un "*choix de compromis*" (Duru-Bellat, 1995). Différentes recherches soulignent aussi la propension des lycéennes à sous-évaluer leurs performances. Certes, elles ne sont pas contraintes à suivre des voies à fortes dominances féminines, mais elles sont peu encouragées à en suivre d'autres. Les projets d'orientation sont "*le résultat d'une transaction entre le jeune et son environnement et dans le contexte de la société française, cet environnement est principalement scolaire*" (Guichard, Huteau, 1997).

De plus, la représentation des métiers correspond en grande partie à l'image de personnes-types qui exercent ces métiers. Garçons et filles "*attribuent un genre masculin (ou féminin) aux professions quand celles-ci sont suivies ou exercées majoritairement par l'un ou l'autre sexe (...). La division sexuée du travail modèle de manière également sexuée les représentations professionnelles des adolescents qui, à leur tour, influencent leur choix d'orientation en tant que garçon ou fille*" (Vouillot, 1999). D'autres études démontrent l'importance des modèles dans les choix professionnels scientifiques et polytechniques des jeunes filles : "*la présence d'une femme scientifique dans la famille (mère, tante ou sœur aînée par exemple) permet de lever l'incompatibilité présumée entre femmes et sciences*" (Marry, 1996).

Les raisons de ce manque de diversité féminine sont complexes : poids des traditions, autosélection, image de personnes-types, manque de modèles, préjugé sur les compétences masculines et féminines, absence de visibilité et perception approximative, voire erronée, de certains métiers... Certains stéréotypes sont ancrés au sein de la société, au cœur de la famille et se révèlent lors des choix d'orientation, de formation et d'emploi. Dès lors, il est important d'infléchir l'image des professions pour changer les représentations, "*images mentales, idées des choses et des gens, façons de les voir*" (Bourdieu, 1998). C'est dans ce cadre que sont organisés les carrefours des carrières au féminin.

1.4 – Les carrefours des carrières au féminin

Les carrefours des carrières au féminin tentent de pallier à ce problème de non-diversification de l'orientation, en présentant des métiers auxquels les jeunes filles ne pensent pas spontanément. Le premier a été créé en 1998 à Dijon, l'année suivante à Auxerre. Ces manifestations ont lieu une fois par an dans chaque département de Bourgogne (Côte-d'Or, Nièvre, Saône-et-Loire, Yonne), depuis plus de dix ans. L'occasion est donnée aux collégiennes, lycéennes, étudiantes, femmes en recherche d'emploi, de rencontrer individuellement des femmes motivées, voire passionnées par leur métier, essentiellement scientifique ou technique (*cf.* liste en annexe). Ces dernières présentent leur activité, de façon concrète grâce à leur pratique et montrent l'intérêt, les avantages, les difficultés dans un dialogue personnel librement engagé. Les visiteuses découvrent ainsi des professions

techniques par le témoignage direct, par un échange libre avec les intervenantes qui leur donnent des exemples de réussites professionnelles, proches de leurs possibilités.

Les manifestations sont préparées et organisées par un groupe de pilotage local avec le soutien logistique de l'association Femmes Égalité Emploi (FETE), qui procède assez tôt à la recherche et à la mobilisation des intervenantes qui animeront les demi-journées. Les rencontres ont lieu le samedi matin, afin de faciliter la présence des professionnelles et des parents et, pour ne pas perturber les cours. Chaque carrefour fait appel aux témoignages de plusieurs dizaines de femmes actives (tableau 5) et accueille de 600 à 900 visiteurs et visiteuses, dont plusieurs parents. Les modalités de mise en œuvre sont les suivantes : de septembre à mars, FETE organise la publicité à travers la ventilation d'affiches, de courriers pour les établissements scolaires et les organismes de placement ou d'orientation, la diffusion dans la presse et des invitations. Il est en effet primordial que le plus grand nombre de professions possibles, de tous niveaux de qualification surtout, soit représenté. En 2010, l'effectif des intervenantes s'est maintenu, près d'une cinquantaine par département, grâce aux réseaux, aux partenaires opérationnels et à l'efficacité des groupes de pilotage.

Tableau 5. Bilan régional des carrefours, édition 2010

Départements et lieux des CCF	CCF 21 Salle Devosge Dijon 30 janvier 2010	CCF 58 Palais Ducal Nevers 30 janvier 2010	CCF 71 Parc des Expos de l'Eduen Autun 27 mars 2010	CCF 89 Salle Jacques Brel Migennes 16 janvier 2010
Visiteurs	955	600	800	600
Intervenantes	48	34	48	45
Transport (bus)	5 prévus, 3 ont circulé	0	7	3
Partenaires opérationnels	CCI, CIO, CFPPA, CMA, CRESS, DDFE, Mission Locale, Rectorat, Compagnons du Devoir, CFA Bâtiment	BIJ, CIDFF, CIO, CMA, DDFE, IIO, MDEF, UIMM MEDEF.	CIO, collèges, DDFE, IEN, Mairie d'Autun, Mission Locale, MIFE	CIO, CMA, DDFE, Maison de l'entreprise

Source : FETE, 2010.

Lecture : à Dijon, 955 personnes ont visité le carrefour des carrières composé de 48 intervenantes, avec le soutien institutionnel de divers partenaires (CCI, CIO...) et le soutien logistique de 3 bus.

Certains établissements scolaires publics et privés n'envoient aucun élève, d'autres ont une collaboration plus importante comme en Saône-et-Loire, liée aux possibilités de transport collectif offert par le Conseil général. Habituellement, le déplacement des élèves pose problème car il n'est pas toujours garanti surtout s'il repose sur les familles. Pour la Côte-d'Or, des professeurs ont intégré la rencontre avec les intervenantes dans leur programme de l'option Découvertes Professionnelles en classe de 3^e (DP3). Les élèves de collège en troisième sont les publics ciblés dans les lettres adressées aux chefs d'établissement (*cf.* lettre en annexe).

Le jour de la manifestation, les organisateurs installent les intervenantes par domaine d'activité dans une salle préparée bien à l'avance, avec quelques affiches présentant FETE et divers documents sur les métiers. Les organisateurs présents dans la salle, incitent les plus timides, les plus indécises, les plus sceptiques, à se renseigner. À la fin de chaque carrefour, les intervenantes font un bilan, en renseignant une fiche qui permet d'avoir une vue d'ensemble sur leur collaboration et leurs échanges (*cf.* annexe 7). De plus, les visiteurs et visiteuses sont invité-e-s à remplir une fiche avec quelques questions différentes selon les départements

("votre établissement, votre âge, sur quel métiers avez-vous demandé des informations ? Avez-vous découvert des métiers ? Cette matinée a-t-elle répondu à vos attentes ?..."). Le jeu concours organisé à Nevers, avec des lots gagnants, a incité davantage de personnes à répondre (cf. fiche en annexe 10).

Les documents de chaque carrefour, organisé par département, sont exploités afin de dresser un bilan régional en présence des partenaires. La diversité des organisations membres des groupes de pilotage permet de sensibiliser de nombreux acteurs à la mixité et l'égalité professionnelle, et contribue pour ces manifestations à être des actions phares³ au niveau des quatre départements de la région.

1.5 – Démarche méthodologique

L'enquête vise à connaître l'effet de ces actions un an plus tard. Des interviews par téléphone auprès des jeunes filles, de leurs parents et de quelques femmes en recherche d'emploi ont été menées d'avril à juin 2011. Le questionnaire a été réalisé à partir des éléments des fiches remplies à la sortie des manifestations, en ajoutant d'autres questions qui vont faire appel à la mémoire et inciter les personnes à donner leurs opinions vis-à-vis des carrefours des carrières au féminin (cf. questionnaires en annexe). Les entretiens téléphoniques d'une dizaine de minutes ont été effectués essentiellement le soir, le mercredi après-midi et le samedi⁴.

En 2010, près de 3 000 personnes ont participé à ces demi-journées, dont 955 à Dijon, 600 à Nevers, 800 à Autun et 600 à Migennes (tableau 5). Le premier carrefour de l'année s'est effectué le 16 janvier à Migennes dans l'Yonne, suivi du 30 janvier à Dijon (Côte-d'Or) et à Nevers (Nièvre) et enfin, le 27 mars à Autun en Saône-et-Loire. À la sortie de ces manifestations, les collégiennes et lycéennes, leurs parents, étaient invité-e-s à remplir une fiche et à donner leurs coordonnées. Or, seulement 1 271 personnes ont effectivement rendu les fiches (tableau 6), qui vont servir de base pour l'enquête téléphonique, plus de 500 pour Dijon, et plus de 200 pour les trois autres villes.

Tableau 6. Récapitulatif des fiches remplies lors des carrefours de 2010

Départements	Côte-d'Or	Nièvre	Saône-et-Loire	Yonne	Total
Total Fiches	572	236	220	243	1271
Fiches exploitables parents	31	26	8	4	69
Fiches exploitables jeunes	113	101	19	62	295
Total Fiches exploitables	144	127	27	66	364

Source : FETE 2010.

Lecture : parmi les 572 fiches de Côte-d'Or, seules 144 étaient exploitables pour l'enquête téléphonique, dont 113 fiches remplies par des jeunes et 31 par des parents.

Afin de pouvoir mener l'enquête téléphonique, les fiches ont été triées, en enlevant celles sans coordonnées téléphoniques, mal écrites ou avec des adresses incomplètes. Les fiches exploitables avec un numéro de téléphone se subdivisent en deux parties, celles concernant les élèves scolarisées, et celles des adultes, avec quelques femmes à la recherche d'emploi. Malgré

³ Ce concept a fait l'objet d'un dépôt de marque à l'Institut national de la propriété industrielle, il s'accompagne d'une charte qu'il est possible de se procurer auprès de l'association FETE.

⁴ L'enquête par téléphone a été réalisée par Émilie Médah, étudiante de l'Institut Universitaire Professionnalisé de Dijon, dans le cadre du stage de Master 1 Ingénierie Éducation-Formation.

la consigne au bas de la feuille "Merci d'inscrire vos coordonnées (nom, prénom, adresse et/ou numéro de téléphone de votre domicile ou portable)", plusieurs participant-e-s n'ont pas pris la peine ou le temps de remplir cette rubrique. Plus de la moitié des fiches de trois départements sur quatre étaient inexploitable pour l'enquête téléphonique, car il n'y avait aucun moyen de contacter les personnes. Ainsi, sur un total de 1 271 fiches remplies, 767 ne portaient aucune information qui permettait de les joindre.

La Nièvre, par rapport à son effectif de départ, réalise un bon taux de réponse, qui peut s'expliquer par le jeu concours organisé lors du carrefour, ce qui a incité les jeunes à participer. On ne pouvait pas valider sa participation au jeu sans avoir au préalable rempli cette fiche, où il était mentionné sur l'entête "jeu concours valide si le questionnaire de gauche est rempli" ; ensuite, il fallait écrire ses nom et prénom et un numéro de téléphone. Cette stratégie a contribué à augmenter le taux de participation pour ce département, aussi et surtout, elle a permis de réduire le nombre de fiches remplies sans information.

Au final, 114 jeunes filles, 82 parents et 7 femmes en recherche d'emploi ont répondu favorablement à l'enquête par téléphone, ce qui correspond à plus de la moitié des participantes dont les fiches étaient exploitables. Le jour du carrefour, 131 élèves et 60 parents avaient déjà rempli une fiche (tableau 7)⁵.

Tableau 7. Nombre de répondant-e-s filles et parents

Département	Fiches jeunes filles	Enquête Tél jeunes filles	Fiches parents	Enquête Tél parents
Côte-d'Or	54	49	24	35
Nièvre	54	43	20	29
Saône-et-Loire	9	7	3	5
Yonne	14	15	13	13
Total	131	114	60	82

Source : enquête FETE 2011.

Lecture : 114 filles et 82 parents ont répondu à l'enquête par téléphone. Lors du carrefour, 131 filles et 60 parents avaient déjà rempli une fiche.

Quelques parents ont accompagné leur(s) fille(s) pour soit découvrir ces carrefours, soit pour aider leur fille à s'orienter. Il peut s'agir des deux parents à la fois (père et mère) ou l'un des deux. Mais, dans tous les départements de Bourgogne, les mères sont plus nombreuses à accompagner leur fille, et parmi les 82 parents répondants à l'enquête téléphonique, 65 sont des femmes et 17 sont des hommes (tableau 8).

Tableau 8. Les parents répondants à l'enquête téléphonique par département

Parents	Côte-d'Or	Nièvre	Saône-et-Loire	Yonne	Total
Hommes	10	4	1	2	17
Femmes	25	25	4	11	65
Total parents	35	29	5	13	82

Source : enquête FETE 2011.

Lecture : sur 82 parents interviewés, 65 sont des femmes et 17 des hommes.

Les principales difficultés rencontrées lors de l'étude se situent tant au niveau des fiches que de l'enquête téléphonique. Le mauvais remplissage des fiches a une influence négative sur le bon déroulement de l'enquête téléphonique. Plusieurs personnes n'ont pu être contactées, du fait de

⁵ Afin de pouvoir exploiter les informations reçues, des cahiers de codage ont été créés, puis les fiches et les questionnaires ont été saisis et codés dans une même base de données, ce qui a permis de procéder à des traitements statistiques sous Excel et SPSS.

numéros non attribués (changement de téléphone ou communication d'un faux numéro), certaines n'ont pas souhaité participer, d'autres encore n'ont pas pris le temps de répondre malgré les messages laissés sur le répondeur. Parfois, les parents ont contribué à la réussite de l'étude, quelques-uns par contre, ont joué un rôle négatif en décourageant leur fille. L'un des avantages du téléphone est qu'il permet de joindre facilement la personne souhaitée mais aussi, de retrouver certaines personnes (élèves comme parents) qui avaient participé au carrefour sans avoir rempli de fiches et ont accepté, par la suite, de collaborer à l'enquête.

Compte tenu de la méthodologie et du remplissage des fiches, la principale limite est le caractère non exhaustif et non représentatif au sens statistique des personnes visiteuses. Ainsi, seulement 6 % des répondantes par téléphone habitent en Saône-et-Loire, alors que leur représentation parmi l'ensemble des carrefours des carrières au féminin est de 27 %. De plus, le nombre final de personnes retrouvées et interviewées demeure faible au regard des 3 000 visites. L'enquête menée et présentée dans ce rapport ne prétend pas à une représentativité : elle permet de **connaître les impressions et les réflexions des adolescentes et de leurs parents, d'observer les atouts et les limites des carrefours des carrières au féminin à travers leurs témoignages et leurs orientations.**

En effet, il est difficile d'évaluer les impacts de toute action d'information ou de sensibilisation sur les formations et les métiers auprès des élèves, et très peu d'institutions se lancent dans l'aventure. Pour réaliser une telle évaluation scientifique, il faudrait imaginer une interrogation de plus grande envergure, soit à partir de fiches identiques et mieux remplies pour les quatre départements, soit en adressant un questionnaire auprès des élèves de divers collèges et lycées. Les questions porteraient sur les perceptions des filles et des garçons vis-à-vis des métiers et du monde du travail, sur leurs orientations, leur participation éventuelle à un carrefour des carrières, avec un suivi de ces jeunes sur plusieurs années et une population témoin non participante à ces manifestations.

Au final, les carrefours des carrières au féminin organisés depuis plus d'une dizaine d'années, ont pour premier objectif d'ouvrir les horizons professionnels d'un public féminin, en proposant des modèles. Ils ont évolué dans le sens où le public concerné n'est plus seulement constitué de jeunes élèves et de leurs parents, mais aussi de quelques personnes à la recherche d'emploi. Dans le chapitre suivant, sont étudiées les perceptions des collégiennes et des lycéennes et de leurs parents : quels sont leurs souvenirs et leurs opinions sur ces actions, un an après leur visite ? Les stéréotypes sur les métiers persistent-ils ?

*D*euxième chapitre

Regards croisés des filles et des parents

Les métiers qui attirent les adolescentes sont en général très féminisés et visibles. D'autres professions qui nécessitent une formation scientifique ou technique et qui s'exercent au sein des entreprises, leur sont davantage inconnues. L'enjeu des carrefours des carrières au féminin consiste à montrer d'autres métiers, à susciter la curiosité et pourquoi pas, à faire naître des vocations. Toutes les élèves retrouvées par téléphone se souviennent d'y avoir participé, seuls deux parents avaient momentanément oublié. Ce chapitre présente les regards des jeunes, croisés avec ceux de leurs parents, en étudiant les apports de ces échanges : de quelle manière la participation à ces manifestations peut-elle influencer les représentations et les orientations ?

2.1 – "J'ai découvert de nouveaux métiers"⁶

Les organisateurs des carrefours des carrières au féminin informent les élèves et leurs parents par l'intermédiaire des chefs d'établissement, des professeurs principaux, par courrier, voie de presse... De ce fait, ce sont les établissements scolaires, collèges et lycées de la région, qui ont incité les élèves à y participer, pour 95 % des répondantes. En 2010, l'âge moyen des élèves visiteuses était de 14 ans, variant de 11 à 17 ans. La plupart étaient scolarisées au collège, notamment en classes de troisième (65 filles) et de quatrième (46 filles) et, les plus jeunes accompagnaient une sœur aînée.

Sur les fiches remplies lors des carrefours (tableau 9), près de la moitié des filles étaient venues pour obtenir des informations générales, "*je suis simplement venue voir quels sont les métiers que les femmes exerçaient réellement*", "*pour découvrir certains métiers*" ; près de 30 % d'entre elles, "*juste pour satisfaire leur curiosité*", et le quart, pour avoir des informations précises sur un métier. Ces dernières avaient alors noté la gendarmerie, l'armée, la police, architecte designer, cheffe de cuisine, chimiste, pâtissière, sapeur-pompier, vétérinaire, graphiste, journaliste, métier du cheval, et aussi... vendeuse, hôtesse de l'air, esthéticienne (métiers typiquement féminins et non présentés à ces carrefours).

Tableau 9. Pourquoi êtes-vous venue à ce carrefour ?

Réponses	Filles	%	Parents	%
Pour avoir des informations précises sur un métier	30	23	12	20
Pour avoir des informations générales	60	46	31	52
Par simple curiosité	36	27	14	23
Autres	5	4	3	5
Total	131	100	60	100

Source : enquête FETE 2010.

Lecture : 46 % des filles et 52 % des parents étaient venu-e-s pour avoir des informations générales.

En 2010, les élèves avaient demandé des informations précises auprès de diverses professionnelles de la gendarmerie, la police, l'armée, la maroquinerie, sapeur-pompier, boulangère, huissière, ingénieure, cheffe d'orchestre, cheffe de cuisine, conductrice de bus ou

⁶ Les réflexions des personnes notées par écrit ou exprimées oralement sont reproduites en "italique".

de camion, souffleuse de verre, viticultrice, œnologue, menuisière, charpentière, horticultrice, responsable qualité, directrice, doctorante en physique, maçonne, métreuse, graphiste, éleveuse de chevaux... Les deux tiers des jeunes affirmaient aussi avoir découvert des métiers (tableau 10) et avaient inscrits ceux de l'armée, la police, la maroquinerie, ébéniste, menuisière, géomètre, œnologue, maçonne, huissière de justice, chaudronnière, peintre, ingénieure, professeure, chargée de mission environnement, souffleuse de verre, responsable qualité sécurité, technicienne, maréchale-ferrante, animatrice danse hip-hop, mécanicienne⁷...

Tableau 10. Avez-vous découvert des métiers ?

Réponses	Filles	%	Parents	%
Oui	88	67	31	52
Non	40	31	19	32
Non réponse	3	2	10	16
Total	131	100	60	100

Source : enquête FETE 2010.

Lecture : 67 % des filles et 52% des parents affirmaient avoir découvert des métiers.

✓ *"Cela me donne des idées pour mon avenir"*

Cette phrase écrite par une collégienne illustre le fait que cette matinée a répondu aux attentes de 70 % des élèves : *"Cette matinée m'a beaucoup motivée pour la suite", "J'ai bien aimé cette visite, j'ai découvert de nouveaux métiers", "J'ai apprécié découvrir des métiers qui m'étaient encore inconnus", "Le but était de découvrir des métiers", "J'ai apprécié découvrir des métiers qui m'étaient encore inconnus", "J'ai découvert des métiers que je ne connaissais pas de nom et là je les connais correctement", "C'était très intéressant mais c'était un peu trop court", "Très varié", "Les personnes qui vous montrent leur métier étaient passionnées et c'est beau à voir"*.

Quelques-unes auraient souhaité découvrir davantage de professions scientifiques : *"C'est dommage qu'il n'y ait pas plus de métiers scientifiques", "Très bien mais aucun métier sur la santé", "Je regrette l'absence de certaines personnes (professionnelles) pour certains métiers", "Oui mais les professionnelles dans le domaine de l'environnement étaient absentes or c'est surtout le domaine qui m'intéressait le plus", "Il manquait des métiers liés au médical"*.

Parmi les jeunes qui avaient répondu négativement à ces questions, certaines regrettaient l'absence de certaines professions ou évoquaient d'autres centres d'intérêt :

- *"Pas assez de métiers dans le domaine des animaux", "Pas assez de stands sur d'autres métiers", "J'aurai préféré être renseignée sur les carrières sociales, "Diversité des métiers restreinte" ;*
- *"Il n'existait pas assez de choix intéressants pour moi. Ce sont des choses trop connues, je m'attendais à plus d'originalité", "Aucun des métiers m'intéresse", "Intéressée par le paramédical", "Cela m'a confirmé ce que je savais déjà", "Je suis venue pour découvrir et avoir des renseignements sur le métier d'hôtesse de l'air"*.

De leur côté, les parents ont eu connaissance du carrefour des carrières en général par l'intermédiaire de l'établissement scolaire. La moitié d'entre eux étaient venus pour des informations générales, 23 % par simple curiosité et 20 % pour avoir des informations précises sur un métier (tableau 9).

⁷ Les parents citent les mêmes métiers que leur fille, avec moins de représentantes de l'armée, la police et la gendarmerie.

2.2 – "Intéressée, une découverte plaisante des métiers"

✓ "C'était une découverte pour moi d'abord"

Un an plus tard lors de l'enquête téléphonique, les deux tiers des élèves interviewées déclarent avoir été intéressées par un ou plusieurs des métiers présentés (tableau 11) ; et elles citent les professions de la police, la gendarmerie, l'armée, la maroquinerie, puis pompière, œnologue, architecte, cheffe d'orchestre, huissière de justice, journaliste, ingénieure, géomètre, graphiste, viticultrice, horticultrice, responsable technique, élèveuse, sports, bâtiment, construction, mécanique, et... maître-chien. On retrouve sans surprise les mêmes métiers évoqués plusieurs mois auparavant.

Tableau 11. Avez-vous été intéressée par un (ou plusieurs) des métiers présentés ?

Réponses	Filles	%	Parents	%
Oui	74	65	67	82
Non	37	32	14	17
Ne sait pas	3	3	1	1
Total	114	100	82	100

Source : enquête FETE 2011.

Lecture : 65 % des filles et 82% des parents affirment avoir été intéressé-e-s par les métiers présentés.

La plupart apprécie le (ou les) métier cité parce qu'elles le trouvent intéressant, plaisant, stimulant : "Ce sont des métiers intéressants", "Intéressant et nouveau" (ingénieure développement), "Cela m'intéresse, j'aime le sport, j'aime être utile" (pompière), "Ça me plaît", "C'est motivant comme métier", "J'aime bien ce métier et je voulais savoir si c'était difficile d'exercer ce métier" (gendarmerie), "J'aime bien la décoration, tout ce qui est artistique" (horticultrice), "J'aime bien tout ce qui est scientifique", "J'aime bien travailler dans ces domaines" (gendarmerie, environnement), "J'aime le sport, je suis footballeuse", "Je m'intéresse beaucoup à l'environnement, c'est un problème qu'on évoque en cours", "J'habite dans une région de vigne, possibilité de travailler dans ce domaine plus tard", "J'aime la mode" (maroquinerie), "J'aime les animaux et je joue au piano" (élèveuse, cheffe d'orchestre).

Certaines avancent l'idée du métier exercé à l'extérieur ou plutôt manuel : "J'aime les métiers dehors, j'aime bien être dehors", "J'aime être à l'extérieur, je ne souhaite pas être dans un bureau entre quatre murs", "On travaille avec les mains et on n'est pas assis toute la journée" (construction), "Manuel et joli" (souffleuse de verre), "J'aime souvent avoir la tête dans les nuages, j'aime travailler dehors et j'aime être en haut et voir le monde en bas pour ce qui concerne l'armée de l'air".

D'autres ont été surprises de constater que des femmes exerçaient certains métiers : "C'est un métier que je ne connaissais pas" (œnologue), "C'était vraiment une découverte plaisante des métiers" (bâtiment, géomètre, viticulture), "Je ne connaissais pas et je pensais que c'était seulement pour les hommes" (informatique, viticultrice), "Je pensais que c'était seulement réservé aux hommes" (architecte, construction, armée, gendarmerie).

À la question suivante "avez-vous eu envie de faire le même métier", davantage de jeunes répondent par l'affirmative (31 élèves) que par la négative (25 élèves), quand d'autres hésitent : - "Oui, une formation en mécanique", "dans la cuisine", "en maroquinerie", "J'ai trouvé un métier", "Cela m'a donné des idées qui m'ont même amenée à mener déjà un stage dans ce

domaine mais qui m'a permis de réaliser que c'était un métier trop dur car mon stage se déroulait en hiver, il faisait trop froid et je n'étais pas bien préparée pour affronter l'hiver, ce qui m'a un peu découragée" (géomètre) ;

- "Avant oui, mais pas maintenant, car j'ai déjà commencé à effectuer des stages dans le domaine de professeur des écoles", "Avant oui, mais maintenant non, car trop dur" (huissière) ;

- "Non, car il paraît qu'il faut beaucoup d'années d'études or je recherche des études courtes" (thème du vin), "Non, car les raisons évoquées et le boulot que cela demande, c'est dur" (éleveuse de chevaux, cheffe d'orchestre), "Non, je souhaite être infirmière" ;

- "Je ne sais pas encore, pas encore décidée, mais pourquoi pas ?", "Pas vraiment", "Peut-être".

✓ **"Je suis là pour ma fille"**

Cette affirmation reflète la principale motivation des parents, la plupart déclarant accompagner leur fille : *"Cela correspondait à ce que voulait voir ma fille", "Elle fait son choix, cela permet de voir les avantages et les inconvénients des métiers avant de s'engager"*. Certaines mères avouent avoir été *"surprise par rapport à l'offre proposée"*, et même *"interpellée par rapport aux deux jeunes filles dans la mécanique"*. Plus de 80 % des parents interviewés assurent avoir été intéressés par un ou plusieurs des métiers présentés (tableau 11), du fait de leur nouveauté ou de la particularité d'être exercé par des femmes, lié parfois à un intérêt plutôt personnel :

- "Je ne pensais pas que des femmes travaillaient dans ce domaine" (exploitante de carrières), "Les femmes au volant des gros engins, maçonnerie, ce sont des métiers qui ont attiré mon attention", "Un peu sensibilisée dans le bâtiment, découverte du métier de géomètre", "Je ne connaissais pas, je pensais que c'était vraiment propre aux hommes", "C'est nouveau et féminin" (maroquinerie), "C'est un métier qu'on ne voit pas souvent exercer par les femmes" (tailleur de pierre), "Elles font de belles choses en maroquinerie et parce que ma première fille fait un BTS en environnement" ;

- "J'aime tous les métiers de la police et de l'armée mais ma fille a changé d'idée", "Il y avait pas mal de métiers, j'ai 42 ans, je suis éducatrice sociale et j'avais souhaité me reconvertir vers ce métier" (horticultrice), "J'aime bien ces métiers" (gendarme, souffleuse de verre), "J'aime bien le bois", "Je travaille déjà dans ce domaine" (ingénieure qualité), "On a une culture du vin en famille".

Les professions évoquées le plus souvent par les parents sont celles d'œnologue, de la gendarmerie, la police et l'armée, de sapeur-pompier, du bâtiment, de la maroquinerie, maître d'œuvre, peintre, tailleur de pierre, chaudronnière, routière, équitation, cirque, exploitante de carrière, géomètre, ingénieure chimiste, ingénieure de qualité... Plusieurs soulignent la richesse et la variété : *"C'est vrai qu'il y avait beaucoup de métiers, ça remonte déjà à un an, c'est intéressant pour les jeunes"*.

Quelquefois des parents exposent un manque d'intérêt de la part de leur fille : *"Ma fille n'a rien trouvé", "Mais les métiers sont classiques, il n'y a pas de nouveaux métiers", "Ma fille est intéressée par le droit, elle souhaite être avocate"*.

À la question suivante "avez-vous souhaité voir votre fille faire le même métier", onze parents répondent par l'affirmative, six par la négative, tous les autres expriment la liberté du choix de leur fille : *"C'est à elle de décider", "Si elle se plaît dans un de ces métiers", "C'est elle qui*

choisira après tout", "Je le souhaite mais le dernier choix lui revient", "C'est une possibilité, une ouverture pour elle", "Je souhaite qu'elle trouve le métier qui lui plaise", "Pourquoi pas, si ça l'intéresse", "Pourquoi pas ? Aucune objection", "Elle n'a pas fait son choix d'abord, elle compte le faire plus tard", "Elle sait ce qu'elle veut faire, elle souhaite s'orienter vers l'art appliqué des artisans dans le domaine du bois, de la menuiserie surtout, qui font la décoration, les décorations sur le bois" ; "Mais pas cette orientation pour ma fille" (bâtiment).

2.3 – *"Rien n'est impossible aux femmes"*

Avant de participer à ce carrefour, 44 % des filles pensaient que certains métiers étaient réservés aux hommes (tableau 12). Du côté des parents, les réponses sont davantage accentuées : 67 % estimaient que certains métiers n'étaient pas réservés aux hommes et seulement 29 % affirment le contraire. Les professions dites "masculines" sont pour les jeunes et leurs parents, celles de l'armée, la gendarmerie et du bâtiment.

Tableau 12. Avant ce carrefour, pensiez-vous que certains métiers étaient réservés aux hommes ?

Réponses	Filles	%	Parents	%
Oui	50	44	24	29
Non	61	54	55	67
Ne sait pas	3	2	3	4
Total	114	100	82	100

Source : enquête FETE 2011.

Lecture : 44 % des filles et 29 % des parents pensaient que certains métiers étaient réservés aux hommes.

✓ *"Chacun est libre de faire ce qu'il veut"*

Près de 95 % des adolescentes trouvent normal qu'une fille choisisse un métier généralement exercé par un homme (tableau 13) : *"C'est normal que les femmes puissent faire les mêmes métiers que les hommes", "Si elle veut, c'est normal et si elle en a la possibilité".* Les élèves explicitent que *"c'est la mixité de nos jours !" : "Il n'y a pas de métiers propres aux hommes", "Il n'y a pas de métiers appropriés aux hommes", "Les métiers sont mixtes", "Pourquoi pas ? Car dans tous les cas, les métiers sont mixtes, il y a des hommes et des femmes dans tous les domaines".* D'après leurs propos, les femmes comme les hommes doivent être en mesure d'exercer les mêmes métiers, *"car il n'y a pas de différence" : "Il n'y a pas de raison, il n'y a plus de différence entre hommes et femmes et aussi, il y a des hommes qui font des métiers féminins" ...* Une collégienne affirme que *"tout change dans la vie !"*.

De nombreuses adolescentes évoquent le droit, l'égalité, la liberté, d'autres parlent de compétences et de motivation :

- *"Toute femme a le droit de faire le métier qui l'intéresse", "On a les mêmes droits, les filles peuvent aussi faire les mêmes métiers que les hommes", "Chacun est libre de faire ce qu'il veut", "On n'est plus au 19^e siècle, les filles ont aussi le droit de faire le métier qui leur plaît" ;*

- *"C'est normal, c'est l'égalité et nous avons les mêmes droits que les hommes", "C'est l'égalité, les femmes sont capables de faire les mêmes choses que les hommes", "Nous sommes tous égaux", "Il y a non seulement l'égalité mais elles sont aussi compétentes", "Les femmes et les filles ont aussi le droit de faire les mêmes métiers que les hommes, elles sont aussi compétentes" ;*

- *"Les femmes sont aussi compétentes que les hommes, une femme peut faire beaucoup de choses", "Normal car on peut avoir les mêmes capacités que les hommes", "Pas de souci si elle en est capable, pourquoi pas ?", "Certaines femmes peuvent mieux faire les métiers des hommes". Une lycéenne témoigne : "Au niveau des métiers masculins, les femmes sont beaucoup plus sollicitées car elles sont plus minutieuses. En effet, dans le cadre de ma formation en mécanique, PSA (Groupe Peugeot-Citroën) permet aux lycéens de bénéficier d'une formation en plus et les filles sont très sollicitées car elles sont plus appliquées" ;*
- *"Cela montre qu'on peut faire ce que l'on veut comme métier car les femmes en ont la possibilité", "Si ça leur plaît, pourquoi pas ?", "Si ça lui plaît, elle peut le faire", "Ce n'est pas parce qu'on est fille qu'on ne doit pas exercer le métier qu'on veut".*

Pour quelques-unes, *"certaines structures préfèrent des femmes dans certains domaines"*, et les femmes doivent avoir confiance en elles-mêmes, doivent être en mesure de tout faire. Ainsi, comme le déclare une lycéenne, *"la femme doit être battante et dynamique mais il faut que le métier l'intéresse d'abord"*.

Tableau 13. *Trouvez-vous normal qu'une fille choisisse un métier généralement exercé par un homme ?*

Réponses	Filles	%	Parents	%
Oui	108	95	80	98
Non	3	2	2	2
Ne sait pas	3	2	-	-
Total	114	100	82	100

Source : enquête FETE 2011.

Lecture : 95 % des filles et 98 % des parents trouvent normal qu'une fille choisisse un métier exercé par un homme.

✓ ***"Il n'y a pas de métiers forcément réservés aux hommes"***

Près de 98 % des parents trouvent normal qu'une fille choisisse un métier généralement exercé par un homme (tableau 13). La position de nombreux parents est claire : *"Carrément normal, les femmes peuvent aussi faire les mêmes choses que les hommes", "Il n'y a pas de raison, car les femmes peuvent aussi faire les mêmes métiers que les hommes", "Rien n'est impossible aux femmes. Nous sommes pas moins douées qu'eux les hommes"*.

Parfois les mères se réfèrent à des exemples précis : *"C'est même bien car ma fille est présentement confrontée à cette difficulté pour la menuiserie qu'elle veut faire. La difficulté, c'est de trouver un patron qui accepte une femme dans son effectif car le problème se situe souvent à ce niveau pour ce qui concerne l'orientation des filles", "Ce n'est pas normal que le domaine d'activités des femmes soit restreint et moi j'en souffre maintenant car je n'ai pas eu la chance à mon époque d'exercer le métier que je voulais pour simplement des problèmes de mentalités"*. Un père ajoute : *"Je ne vois pas où se trouve le problème. Les femmes ont plus de patience et de finesse. Je suis à la SNCF et les femmes contrôleurs tiennent mieux"*.

Les parents prônent, à l'image de leurs enfants, l'égalité et le droit : *"Il y a l'égalité des sexes car depuis mon collège, les filles se montraient déjà capables", "C'est important de montrer que les femmes sont aussi capables. Elles peuvent aussi exercer tous les métiers", "Les hommes et les femmes se retrouvent à faire les mêmes métiers, il n'y a plus de barrière", "On a tous les mêmes droits, les hommes font des métiers de femmes, donc pourquoi les femmes n'auraient pas le droit aussi de faire certains métiers masculins", "Il y en a plein, elles aussi sont résistantes et peuvent faire les mêmes boulots"*.

Et aussi, le libre choix et la motivation : *"Si elle en a envie, c'est normal", "Choix de chacun, c'est personnel", "Ce n'est pas gênant du moment qu'elle a la force de le faire, pourquoi pas ?", "Si ça lui plaît, pourquoi pas ?", "Si elle en a la capacité, pourquoi pas ?", "Pourquoi réserver certains métiers aux hommes, ce n'est pas nécessaire, si les femmes se sentent capables pourquoi elles ne le feront pas ?", "Si c'est son choix, si les femmes sont motivées, pourquoi pas ?", "Si cela lui plaît, pourquoi pas ? Dans un milieu d'hommes, c'est difficile pour une femme de se faire la place mais une fois dedans, on y arrive"*.

Pour plusieurs parents, la condition physique demeure toutefois un facteur à prendre en compte quant à l'exercice réel de ces métiers, mais pas seulement : *"Si c'est par passion oui, sinon il y a une différence physique et morale entre femmes et hommes", "Nous sommes tous égaux, peut-être que le physique peut poser problème pour certains métiers", "Si le métier lui plaît et si elle en est capable intellectuellement et physiquement" ; "C'est tellement difficile de trouver un boulot dit bien qu'il ne faut plus rester à chercher à mon avis, si on se sent, on le fait. Voir le côté physique car certains métiers exigent un minimum de force physique" ; "Cela dépend, si c'est un métier physiquement dur, ça serait difficile, sinon pour les autres, je ne trouve pas d'inconvénient". Une mère affirme : "Il n'y a pas de métiers réservés aux hommes de nos jours, les femmes se battent bien également, c'est une question de compétences. Certains métiers exigent des conditions physiques et une vie familiale difficile à assurer souvent, sinon, il n'y a pas de différence"*.

2.4 – *"Je suis dans une filière scientifique"*

✓ *"J'ai découvert une voie"*

40 % des filles estiment que les carrefours ont eu une influence sur leur orientation, plus de la moitié exprimant le contraire (55 %, cf. tableau 14). En fait, 9 élèves se trouvent déjà en section scientifique ou technique, et 40 jeunes envisagent fortement de s'y orienter :

- *"Je suis à Dijon, au lycée Les Marcs d'Or en seconde STI", "Ma formation actuelle, c'est dans le domaine de la finition des bâtiments en peinture", "Je suis dans une filière technique", "Au début, je ne savais pas ce que j'allais faire, maintenant, j'ai opté pour la construction", "Je suis dans une filière scientifique", "c'est ma formation actuelle" (mécanique) ;*

- *"Je compte m'orienter vers une filière scientifique", "poursuivre en architecture", "faire un métier dans les chevaux", "Je souhaite poursuivre dans une filière technologique". "J'aime les matières scientifiques"*.

Tableau 14. *Le carrefour a-t-il influencé votre orientation actuelle ou le choix de votre futur métier ?*

Réponses	Filles	%	Parents	%
Oui	46	40	29	35
Non	63	55	47	57
Ne sait pas	5	5	6	7
Total	114	100	82	100

Source : enquête FETE 2011.

Lecture : 40 % des filles affirment que le carrefour a influencé leur orientation.

Un grand nombre d'élèves interrogées n'ont pas encore fait de choix, la majorité étant au moment de l'enquête en seconde générale et technologique (46 lycéennes dont 5 en sections

techniques) et en classe de troisième (39 collégiennes), même si plusieurs affirment vouloir continuer leurs études dans le domaine scientifique ou technique : *"Plus tard, je compte travailler dans un domaine technique. J'ai découvert des filières que je ne connaissais pas"*. 13 filles sont actuellement scolarisées en sections professionnelles (CAP, BEP, Bac Pro) le plus souvent dans le domaine des services.

42 jeunes interviewées ne comptent pas ou ne souhaitent pas s'orienter vers une filière scientifique et technique, exprimant un manque d'intérêt ou des choix plus classiques : *"ça ne m'intéresse pas", "Je suis nulle dans les matières scientifiques", "Je compte passer un bac littéraire plus tard", "Je souhaite m'orienter en économie et sociale", "Faire un bac professionnel pour être puéricultrice ou trouver un emploi d'animateur d'enfants", "Je suis intéressée par la médecine", "Je compte poursuivre en gestion et communication"*.

D'autres, une quinzaine d'élèves le plus souvent des collégiennes, se déclarent indécises : *"Je ne sais pas pour le moment", "Je suis en train de voir", "Je ne sais pas encore", "Je compte faire une seconde générale et je verrai par la suite"*.

✓ **"J'ai reçu des conseils positifs"**

L'effet recherché à travers ces carrefours a toute sa portée, plusieurs l'expriment : *"J'ai déjà commencé par faire des stages à la gendarmerie en décembre 2010, je souhaite vraiment être gendarme", "Le CCF m'a permis de confirmer mon choix", "Cela m'a donné des idées pour mon orientation après le bac", "C'est grâce à ce CCF que j'ai découvert l'existence de mon école dans laquelle je suis inscrite actuellement pour faire un CAP en service restauration", "C'est mon cas et je trouve qu'il faut surtout de la motivation, si elles le sont, elles parviendront. Moi j'ai eu envie et je souhaite m'orienter vers l'armée", "J'ai pu obtenir des informations sur l'armée que j'aime bien et pour laquelle j'ai toujours des projets"*.

Les échanges contribuent à briser des barrières et les amènent à s'engager vers certaines filières. En effet, une lycéenne en seconde technologique industrielle confirme : *"J'ai été préparée grâce à l'échange que j'ai eu avec la professionnelle, elle m'a rassurée en me disant de ne pas avoir peur d'être au milieu des garçons. Je me retrouve en effet comme seule fille dans une classe parmi 31 garçons"*.

Les carrefours sont parfois à l'origine de déclics pour certaines : *"Je m'intéresse vraiment au métier d'œnologue", "Je souhaite désormais devenir ingénieure", "Je m'intéresse maintenant à l'architecture", "Je ne connaissais pas l'existence de ce métier et depuis que je l'ai découvert, c'est ce qui m'intéresse"* (aménagement paysagiste), *"Nous avons parlé en classe des métiers peu féminisés et ça m'a donné plus d'idées encore et m'a confortée dans mon choix pour le sport"*.

L'accueil, la sympathie et la passion des femmes actives y sont pour beaucoup dans le succès de ces carrefours, face à un public jeune : *"La professionnelle était très sympathique et très accueillante lors du CCF. Elle a pris le soin de bien nous expliquer tout"* ou encore, *"La professionnelle nous a bien renseignées et donné des conseils"*. Leur attitude contribue donc à aider, voire à encourager celles qui sont encore hésitantes, une lycéenne explicite : *"La dame m'a dit qu'il ne fallait pas abandonner et que j'avais des chances"* (sports). Leurs conseils permettent à certaines de mieux se situer : *"J'ai reçu des conseils positifs d'une des*

professionnelles et ça m'a plus orientée", "L'échange que j'ai eu avec une des professionnelles m'a permis de m'orienter vers une psychomotricienne selon ses conseils et du coup, j'ai décidé de m'orienter dans ce domaine plus tard". Une autre collégienne certifiée : "Je voulais d'abord faire la police mais comme j'ai des problèmes de santé, j'ai changé d'avis cette année grâce au CCF 2011. J'ai reçu des informations avec une professionnelle du CFA, une boulangère et je compte poursuivre mes études au CFA pour faire la boulangerie".

Les intervenantes sont les "pierres saillantes" de ces manifestations, car elles sont au cœur de la réussite de ces événements, motivées et passionnées, pour convaincre et aider ces filles parfois hésitantes à s'orienter. L'une d'elles qui travaille dans les travaux publics, est allée jusqu'à faire participer sa fille qui a emboîté son pas, et qui est de la même génération que la plupart de ces visiteuses : "... j'ai toujours souvenir de la jeune fille en BTS qui était avec sa mère ce jour, son témoignage était rassurant".

✓ **"Cela lui a donné des idées"**

Plus de la moitié des parents affirment que les carrefours n'ont pas eu une influence en ce qui concerne l'orientation de leur fille (tableau 14). Le tiers expriment le contraire, en donnant des exemples précis : *"Depuis sa participation au CCF, elle a craqué et changé d'idée car elle dit souhaiter poursuivre ses études dans le bâtiment", "Cela a permis de découvrir d'autres métiers qu'elle ne connaissait pas et ça l'a réconfortée dans son choix, oui, elle compte aller dans une filière scientifique", "Elle se sent désormais plus que convaincue à poursuivre", "C'est même bien car elle est présentement confrontée à cette difficulté pour la menuiserie qu'elle veut faire", "Grâce aux échanges qu'elle a eu, elle a décidé de faire le métier de technicienne laboratoire routier", "Elle est renseignée et s'est orientée vers le domaine du sport, ça lui a permis de faire un choix", "Ma fille a eu de la chance, elle a obtenu un stage grâce à une des professionnelles présentes ce jour", "Réconfortée dans ce qu'elle veut faire, elle est désormais motivée pour avoir de bonnes notes et préparer un dossier professionnel en élevage".*

Parfois, ces rencontres ont contrarié ou conforté leur fille dans un choix différent : *"Elle a toujours souhaité devenir auxiliaire puéricultrice depuis qu'elle était petite", "Elle a vu les métiers qu'elle ne ferait pas" (élève en terminale arts et costumes) ; "Ma fille était passionnée par la cuisine mais suite à l'échange avec la professionnelle, elle a été découragée car c'est un métier qui nécessite de la passion", "Cela lui a donc permis de s'orienter autrement, elle pense faire un bac littéraire mais ne sait pas ce qu'elle fera par la suite", "Elle tenait à faire la gendarmerie mais a changé d'idée", "Elle était intéressée par la police mais est confrontée à un problème de santé".*

2.5 – "Je conseille aux autres filles d'y aller"

Selon l'enquête, 80 % des filles déclarent avoir discuté des carrefours entre ami-e-s (48 %), ensuite avec leurs parents (45 %), davantage avec leur mère ; et la moitié de ces échanges se sont effectués avec les personnes qui les accompagnaient ce jour-là. Quelques-unes en ont parlé entre frères et sœurs, ou avec des professeur-e-s et des conseillères d'orientation. Les deux tiers des parents ont débattu de ces rencontres (tableau 15), dont la moitié avec d'autres parents et le quart avec des amis, non présents pour la plupart au CCF.

Tableau 15. Après ce carrefour des carrières au féminin, en avez-vous parlé avec quelqu'un ?

Réponses	Filles	%	Parents	%
Oui	91	80	52	63
Non	23	20	28	34
Ne sait plus	-	-	2	3
Total	114	100	82	100

Source : enquête FETE 2011.

Lecture : 80 % des filles et 63 % des parents déclarent avoir parlé du carrefour avec quelqu'un.

✓ "Pour voir s'il y a d'autres métiers"

Plus de la moitié des élèves souhaitent participer de nouveau à un carrefour des carrières (tableau 16). La découverte de nouvelles professions les motive : "Pour découvrir d'autres métiers car j'ai remarqué que ça change tous les ans. J'ai participé l'année dernière et cette année, il y avait chaque fois de nouveaux métiers", "Pour justement découvrir d'autres métiers", "Pour avoir plus d'informations et découvrir les nouveaux métiers". Elles espèrent cependant être informées à temps pour participer.

Pour d'autres, la participation à un autre carrefour pourrait leur permettre de se décider comme le confirment ces témoignages : "Pour découvrir d'autres métiers si possible changer d'orientation", "Pour voir les métiers car toujours indécise", "Pour revoir les filières qui pourraient m'intéresser", "Ça permet de découvrir d'autres métiers qui peuvent nous amener à changer de choix". Ceci dénote de l'importance de ces rencontres. Parfois, certaines jeunes reviennent dans l'intention de retrouver des métiers présentés lors des carrefours précédents, et n'hésitent donc pas à le faire savoir : "Pour revoir des métiers que je n'ai pas pu voir", "Cela m'a vraiment plu et je compte voir d'autres métiers et échanger avec d'autres professionnelles".

Tableau 16. Souhaiteriez-vous participer de nouveau à un carrefour des carrières au féminin ?

Réponses	Filles	%	Parents	%
Oui	61	54	46	56
Non	38	33	31	38
Ne sait pas	15	13	5	6
Total	114	100	82	100

Source : enquête FETE 2011.

Lecture : 54 % des filles et 56 % des parents souhaitent participer de nouveau à un carrefour.

Quelques adolescentes sont prêtes à s'engager pour convaincre leurs camarades à emboîter leurs pas, car elles suivent déjà des formations dans des filières scientifiques. Une élève en seconde de lycée technique s'exprime ainsi : "Ça m'intéresse, mieux, je souhaite participer auprès des professionnelles pour convaincre et rassurer mes camarades lors des carrefours". "C'était bien et je souhaite participer au carrefour pour motiver les filles" déclare une lycéenne en section chaudronnerie. D'autres trouvent que ces manifestations sont un moyen de valoriser les femmes : "Intéressant car le travail des femmes n'est pas suffisamment valorisé, donc les CCF permettent de les valoriser et donnent aux filles des conseils et des informations", "Ça m'intéresse, ça montre que ce ne sont pas que les hommes qui peuvent faire tous les métiers".

✓ "À poursuivre"

Comme les élèves, plus de la moitié des parents souhaitent participer de nouveau à un carrefour (tableau 16), notamment pour avoir d'autres perspectives et aider leurs enfants à s'orienter : *"L'orientation n'étant pas figée et définitive pour ma fille, la participation à d'autres CCF pourront toujours contribuer à l'orienter et à se décider. Cela permet d'avoir une ouverture, ce sont des portes ouvertes qui donnent pas mal d'idées", "J'ai une autre fille qui devra également réfléchir sur son orientation. Je trouve les CCF très intéressants", "À refaire, en espérant que vous aurez toujours des volontaires pour nous fournir des éléments de réponse et des témoignages fort intéressants", "La preuve, j'y suis retournée cette année (en 2011), avec ma fille", "On verra pour la deuxième fille qui aussi sera confrontée au même problème de choix".* Et une mère ajoute : *"Au niveau des orientations, c'est trop dur car pas trop de possibilités pour les filles. Beaucoup de domaines restent quand même fermés aux filles".*

La plupart expriment des opinions encourageantes avec de nombreux qualificatifs positifs : *"Intéressant", "Intéressant et diversifié", "Intéressant, combat certains préjugés", "Intéressant, ça donne des idées", "Bon panel", "Très intéressant", "Très enrichissant, très intéressant, permet d'avoir des idées et des informations", "C'était bien, c'est encourageant", "Très bien, à poursuivre", "Bien organisé, on a vu beaucoup de choses, c'est une occasion de découverte", "Bien organisé, bien expliqué", "Bon accueil, c'était agréable", "Accueil parfait, sympathique, bonne explication pour certains métiers présentés", "Ce qui est bien, c'est que les professionnelles se mettent à la disposition des filles et répondent à toutes leur questions", "À continuer car les jeunes filles ont tendance à faire la même chose, les mêmes métiers" ; "Bien organisé, pas trop d'attente et les professionnelles étaient très sympathiques" (Nièvre), et, "Bien organisé mais il y avait trop de monde au niveau de certains stands" (Côte-d'Or).*

Et quelques-uns formulent des avis négatifs : *"Intéressant mais sans surprise", "Je trouve que c'est un forum pour marginaliser, ce qui ne devrait pas être le cas", "Pas énormément représentatif car assez de métiers connus comme vétérinaire qui est commun et pourtant représenté, c'est trop classique", "Aucun stand relatif aux métiers de la santé, du droit, du journalisme... Très étonnant !!!! Voire impardonnable".*

Paroles des sept personnes à la recherche d'un emploi

Sept femmes en recherche d'emploi ont accepté de répondre à l'enquête téléphonique, dont six étaient des visiteuses du carrefour des carrières dans la Nièvre et une dans l'Yonne. Trois personnes étaient venues pour avoir des informations précises sur un métier (peintre en bâtiment, policière, gendarme, sapeur-pompier), l'une par simple curiosité : *"C'est juste par curiosité, j'ai encore participé au CCF de cette année (2011) mais il n'y a pas suffisamment d'informations, de publicités, pas de documents pour les chercheuses d'emploi au niveau de Pôle emploi, de CAP emploi, sur les sites Internet".* Les autres évoquent les raisons suivantes : *"Pour prendre des contacts dans ma recherche d'emploi", "Pour voir si un métier pourrait me correspondre sans pour autant y avoir pensé", "Pour des informations générales", "C'est ce que je voulais faire quand j'étais jeune" (peintre, actuellement nourrice).*

Un an plus tard, l'une déclare que *"cela correspond à ce que je recherche actuellement"*, les autres femmes soulignent l'intérêt personnel de ces manifestations qui *"présentent bien les ouvertures du côté féminin" : "Cela m'a permis de changer ma stratégie de penser, ça m'a permis de me construire", "J'avais aussi pris des renseignements par rapport à d'autres métiers qui étaient représentés".*

La possibilité est donnée aux personnes interviewées, à la fin de l'entretien, d'évoquer ce qui n'avait pas été abordé : "Avant de clore cet entretien, est-ce que vous avez quelque chose à ajouter sur ce carrefour ?". La majorité des filles et des parents répondent par la négative, mais elles et ils souhaitent que ces carrefours se poursuivent et se généralisent, en mettant en relief l'intérêt, le cadre d'échanges *"intéressant cela fait roman"*, la découverte des métiers, l'opportunité aussi de décrocher des stages ou des rendez-vous. *"C'est bien de montrer aux filles des métiers peu féminisés car cela nous donne beaucoup d'idées pour notre orientation"*, *"C'était très bien, cela donne vraiment des ouvertures et des conseils aux filles et, valorisent en même temps les femmes"*, *"C'est très bien, je vous encourage à poursuivre car ça peut ouvrir des voies à des filles"*, *"Les CCF sont à poursuivre car ils permettent aux jeunes filles de voir ce qu'elles veulent faire dans la vie. C'est une très bonne idée à poursuivre pour aider les jeunes pour leur orientation"*. Ces propos recueillis un an après témoignent de l'intérêt encore présent pour ces manifestations.

Dans l'ensemble, les jeunes filles interrogées une année après le carrefour des carrières, s'en souviennent et plébiscitent pour y retourner afin d'élargir leurs perspectives professionnelles. Pour plusieurs d'entre elles, cette manifestation a influencé leur orientation actuelle ou le choix de leur futur métier. L'originalité de ces actions est la rencontre entre des femmes actives et des adolescentes, et aucune des élèves interviewées ne déclare avoir été étonnée de ne trouver que des professionnelles féminines. Seuls quelques parents souhaitent une ouverture afin de présenter des métiers pas seulement techniques et masculins. Retrouve-t-on ces mêmes constats ou des opinions différentes lors de l'enquête précédente menée en 2002 auprès des adolescentes ?

Troisième chapitre

Perspectives des carrefours des carrières au féminin

Les carrefours des carrières au féminin existent en Bourgogne depuis 1998. Quels en sont les bénéfiques aux yeux des jeunes filles, les principales intéressées ? À travers deux enquêtes téléphoniques, une comparaison des perceptions des élèves permet de constater les progrès réalisés au niveau des mentalités et aussi, celles qui demeurent invincibles. Par la suite, plusieurs suggestions, conjuguées à celles des parents, sont proposées afin d'ouvrir de nouvelles perspectives pour l'avenir de ces manifestations.

3.1 – Impressions dans le temps

En 2002, à la demande de l'association FETE, une première étude portant sur l'évaluation de deux carrefours des carrières au féminin, organisés à Dijon et à Auxerre, avait été réalisée dont une des conclusions était la suivante : *"Nombreuses sont les collégiennes et lycéennes interviewées (60 %) à souhaiter participer de nouveau à ce type de manifestation, pour élargir leurs connaissances des métiers et leurs possibilités d'orientation. Près de 25 % des filles pensent que le carrefour les a influencées pour leur orientation"* (Guégnard et alii, 2002).

Par rapport aux classes suivies par les élèves en 2002, 81 % des filles interviewées étaient en seconde en lycée et seulement 9 % en troisième⁸. Près de dix ans plus tard, la population répondante est plus jeune avec moins de lycéennes, 51 % de filles en seconde et 34 % en classe de troisième. Cette différence est-elle due au biais introduit par les enquêtes téléphoniques ? Se pose la question de savoir si la population répondante est bien représentative de la population participante à ces manifestations, ou si cet écart est lié à une diffusion de l'information distincte, si les établissements ont incité davantage les élèves de quatrième...

Les deux tiers des jeunes attestent de l'intérêt pour un ou plusieurs des métiers présentés au carrefour, quelle que soit l'année d'enquête (tableau 17). La plupart citaient des professions visibles en 2002, le plus souvent ceux de l'armée, la police, la gendarmerie, ou encore l'informatique⁹. En 2011, les jeunes mentionnent en premier les mêmes métiers, accompagnés de nombreux autres, compte tenu de la diversité des intervenantes dont ceux du bâtiment, de la maroquinerie, l'œnologie, huissière, cheffe d'orchestre, horticultrice... (cf. section 2.2). En 2001 à Dijon, les adolescentes se dirigeaient plus facilement vers les professions de l'armée, de la police, des pompiers. Elles n'allaient pas systématiquement vers les métiers qui leur sont totalement inconnus. Le tiers des élèves interrogées se déclaraient attirées par l'armée, la police et la gendarmerie. Dix ans plus tard, autant de filles restent toujours attachées à ces mêmes professions pourtant banalisées à travers les médias. Est-ce le prestige de l'uniforme, l'attrait de la sécurité de l'emploi ou bien simplement parce que parmi les femmes modèles, ce sont des professionnelles qui leur sont les moins étrangères ?

⁸ Cette comparaison porte sur 272 jeunes filles interrogées dans deux départements seulement en 2002 et sur 114 jeunes filles dans les quatre départements.

⁹ Vingt-sept professionnelles étaient présentes au carrefour de Dijon et quarante-huit à Auxerre.

Tableau 17. Intéressée par un (ou plusieurs) des métiers présentés ?

Réponses	2011	%	2002	%
Oui	74	65	175	64
Non	37	32	81	30
Ne sait pas	3	3	16	6
Total	114	100	272	100

Source : enquêtes FETE 2011 et 2002.

Lecture : 65 % des filles interrogées en 2011 et 64 % de celles enquêtées en 2002 affirment avoir été intéressées par un ou plusieurs métiers présentés.

De même, plus de la moitié des jeunes souhaitent toujours participer aux carrefours des carrières au féminin (tableau 18), quelle que soit l'année d'enquête, soit pour découvrir les métiers, soit par pure curiosité, ou pour les aider dans leur choix. Elles attendent beaucoup de ces rencontres. Et les adolescentes sont tout aussi nombreuses à échanger sur ces rencontres (près de 80 %, tableau 19), et toujours principalement avec leurs ami-e-s et leurs parents. L'école est moins importante dans les discussions en 2011, car seules 4 % des élèves en ont parlé avec un membre de l'équipe éducative (professeur-e, conseillère d'orientation), pour 20 % en 2002.

De nos jours, le nombre de carrefours, d'intervenantes et de participantes est en hausse, et les adolescentes répondantes semblent satisfaites, mieux, quelques-unes souhaitent s'engager notamment celles qui sont dans des filières scientifiques ou techniques, à côté des professionnelles. Au-delà de leur satisfaction, elles veulent intervenir pour persuader et soutenir leurs camarades.

Tableau 18. Souhait de participer de nouveau à un carrefour des carrières au féminin ?

Réponses	2011	%	2002	%
Oui	61	54	163	60
Non	38	33	98	36
Ne sait pas	15	13	11	4
Total	114	100	272	100

Source : enquêtes FETE 2011 et 2002.

Lecture : 54 % des filles interrogées en 2011 et 60 % de celles enquêtées en 2002 souhaitent y participer à nouveau.

Tableau 19. Après le carrefour, discussion avec quelqu'un ?

Réponses	2011	%	2002	%
Oui	91	80	211	78
Non	23	20	60	22
Ne sait plus		-	1	-
Total	114	100	272	100

Source : enquêtes FETE 2011 et 2002.

Lecture : 80 % des filles interrogées en 2011 et 78 % de celles enquêtées en 2002 déclarent avoir parlé du carrefour avec quelqu'un.

✓ "Pas de différence, pourquoi ne pas exercer les mêmes métiers que les hommes ?"

En 2002 comme en 2011, près de 95 % des élèves estiment normal qu'une fille choisisse un métier généralement exercé par un homme (tableau 20). Les arguments donnés sont identiques, centrés sur l'égalité, la liberté, le choix et la motivation. La plupart l'évoquaient déjà en 2002 : "Les métiers sont pour tout le monde", "Les femmes ont les mêmes droits que les hommes, il

n'y a pas de différence", *"L'homme et la femme, c'est pareil"*. Certaines rappelaient l'importance de l'envie du métier : *"On n'a pas à se priver, si on en a envie"*, *"Si une femme aime son métier, si ça lui plaît...on a le droit à ses idées, à ses choix"*. Quelques-unes déclaraient enfin que *"ce n'est pas normal, mais possible !"*, ou encore, *"c'est l'avenir"*. Quant aux autres élèves indécises, elles expliquaient que *"cela dépend du caractère de la femme"* et aussi *"des goûts"*. Les termes mixité et compétences apparaissent en 2011 : *"Les métiers sont mixtes"*, *"Les femmes sont aussi compétentes que les hommes"*.

Tableau 20. Comparaison : trouvez-vous normal qu'une fille choisisse un métier généralement exercé par un homme ?

Réponses	2011	%	2002	%
Oui	108	95	257	94
Non	3	2	4	2
Ne sait pas	3	2	11	4
Total	114	100	272	100

Source : enquêtes FETE 2011 et 2002.

Lecture : 95 % des filles interrogées en 2011 et 94 % de celles enquêtées en 2002 trouvent normal qu'une fille choisisse un métier exercé par un homme.

Avant de participer à un carrefour des carrières au féminin, 40 % des adolescentes pensaient que certains métiers étaient réservés aux hommes en 2002, et en 2011, ce chiffre évolue légèrement jusqu'à 44 % (tableau 21). Mais surtout, une progression intéressante est à souligner quant à l'orientation : en 2011, 40 % des jeunes pensent que le carrefour les a influencées pour leur orientation, elles n'étaient que 25 % en 2002 (tableau 22).

Tableau 21. Comparaison : avant ce carrefour, pensiez-vous que certains métiers étaient réservés aux hommes ?

Réponses	2011	%	2002	%
Oui	50	44	110	40
Non	61	54	159	59
Ne sait pas	3	2	3	1
Total	114	100	272	100

Source : enquêtes FETE 2011 et 2002.

Lecture : 44 % des filles interrogées en 2011 et 40 % de celles enquêtées en 2002 pensaient que certains métiers étaient réservés aux hommes

Tableau 22. Influence sur l'orientation actuelle ou le choix du futur métier ?

Réponses	2011	%	2002	%
Oui	46	40	69	25
Non	63	55	189	70
Ne sait pas	5	5	14	5
Total	114	100	272	100

Source : enquêtes FETE 2011 et 2002.

Lecture : 40 % des filles interrogées en 2011 et 25 % de celles enquêtées en 2002 affirment que les CCF ont eu une influence sur leur orientation.

Dix ans après, les filles sont-elles plus informées, plus motivées, voire plus déterminées à vaincre les barrières ? Plusieurs actions concrètes ont suivi, certaines élèves interviewées se trouvent en formation scientifique et technique ou elles envisagent davantage ce choix (cf. section 2.4). Toutefois, il paraît difficile d'évaluer l'impact réel de cette action sur leur projet professionnel seulement un an plus tard. Pour ce faire, la population participante doit être

suivie durant plusieurs années, et comparée à une population témoin (non impliquée dans ces manifestations), afin de connaître l'effet net de cette manifestation sur leurs orientations et leurs représentations. On pourrait imaginer un questionnaire administré en fin de troisième dans différents collèges ou en classes de lycée (cf. section 1.5 démarche méthodologique).

Quelques responsables éducatifs s'impliquent, même si ce n'est pas encore assez selon les parents : *"Excellente initiative, on travaillait justement avec la conseillère d'orientation à convaincre les filles à s'orienter vers certains métiers"* ; *"Il faudrait une motivation plus importante des professeurs et des conseillers d'orientation pour faire participer les filles, j'étais obligée d'amener la mienne qui n'était pas trop motivée"*.

Un recul fait dix ans en arrière souligne quelques prises de conscience au passage, mais ne permet pas de relever un écart criant de changement de mentalité. Cela montre qu'il reste toujours beaucoup à faire. Néanmoins, les carrefours des carrières au féminin peuvent bousculer les barrières et les stéréotypes, au moment crucial des choix d'orientation. Comme l'expriment deux parents : *"L'orientation technique au collège est mal présentée et mal faite au niveau des établissements car une de mes filles qui n'est pas trop brillante au collège s'est entendue dire qu'elle sera orientée vers la technique pour faire un CAP, pourtant une telle orientation ne devrait pas être présentée de la sorte"* ; *"Seulement, je ne sais pas comment mesurer l'impact de ces CCF sur l'orientation car c'est difficile à cet âge de s'orienter. Je trouve qu'à 15 ans, c'est difficile pour les jeunes de pouvoir à mon avis se stabiliser ou se focaliser sur leur choix car elles ont tendance à changer à tout moment"*. Quand d'autres évoquent le marché du travail, *"voir également avec les patrons qui ne veulent souvent pas intégrer des femmes dans leur effectif ?"*.

3.2 – "À continuer"

Les trois quarts des élèves déclarent en avoir discuté, essentiellement avec leur famille et leurs ami-e-s. Pour la première fois, les parents étaient interrogés et l'analyse des données permet de souligner leur degré de satisfaction, et de recueillir également leurs points de vue par rapport aux différents métiers présentés. Cette présence importante des parents s'explique par le fait que ces carrefours se déroulent un samedi matin, souvent dans un lieu éloigné du domicile familial. Ce constat militerait pour un accueil plus spécifique des parents : présentation de l'insertion professionnelle des filles, rencontre avec d'autres parents dont les filles ont choisi des filières peu féminisées, discussion avec des enseignantes, et des élèves, échange avec des responsables d'entreprises...

La participation des parents au carrefour leur permet d'aider leurs filles à s'orienter. Certains ressortent satisfaits de ce qu'ils ont vu, exprimant un simple *"c'était bien"*. D'autres, par contre, relèvent des insuffisances et font parfois des suggestions, notamment : *"Plus de diversités des métiers, il ne faudrait pas seulement présenter les métiers rares mais mélanger avec d'autres métiers connus"*, *"Faire surtout découvrir des métiers pas connus comme l'énergie renouvelable à prévoir. Aussi, mettre l'accent sur la mécanique, les métiers d'arts plastiques afin de mettre l'art en valeur, par exemple la photographie. L'écriture (écrivain, journalisme) peut également être bien valorisée. Il faut sortir un peu des chemins classiques"*, *"... il faudrait également penser aux métiers de développement durable"*, *"Il serait intéressant de valoriser les filières agroalimentaire et scientifique, au moins celles qui sont étudiées en*

Bourgogne (Agro-Sup Dijon) par exemple", "Par rapport à l'organisation, je dirais qu'il manque le stand sur la vie publique. Je travaille à la Mairie dans ce domaine et reste disponible pour toutes sollicitations".

Pour un autre parent, "un stand où tester les affinités par métier pour les jeunes aurait été le bienvenu" ou encore, "instaurer un système de suivi pour mesurer l'impact de toutes ces actions ça serait positif pour un premier contact. Aussi, chaque professionnelle doit avoir des brochures à partager aux visiteuses qui souvent ne retiennent rien en quittant les lieux pour avoir visiter et échanger avec plusieurs professionnelles, dans plusieurs domaines différents. Les brochures permettront de se rappeler de ce qu'on aura vu. Ces brochures sont à élaborer sous forme de fiches techniques qui renseigneraient les gens sur le métier et ce, depuis les lieux de formation, sur la formation elle-même et sur tous les stands visités".

Comme l'ont souligné beaucoup de participant-e-s, il serait souhaitable, de prévoir un cadre plus grand de rencontre, surtout pour la ville de Dijon. La petitesse de la salle a été évoquée par plusieurs personnes, du fait du nombre important de visiteuses et des métiers représentés : "La salle est restreinte par rapport au monde", "On n'arrivait pas à bien circuler par moment", "Tellement de monde que c'était dur", "La salle aussi est restreinte par rapport au monde".

Compte tenu de l'attente et du nombre de visiteuses, il serait peut-être indiqué de placer un ou deux écrans géants, avec des cassettes sur des métiers ou des interviews de professionnelles, ce qui permettrait de s'imprégner de l'ambiance technique, mais aussi, de doubler certains stands : "Aussi, il est nécessaire de doubler certains stands comme ceux de la police par exemple, car il y a trop de monde et nous n'avons pas eu la même chance de nous entretenir avec elles, ce qui est dommage car ma fille aurait souhaité avoir également des informations pour cette profession".

Du côté de l'organisation, quelques efforts restent à faire pour éviter les mécontentements concernant la circulation de l'information : "J'ai fait 120 km aller-retour pour rien ce jour-là car la date avait changé sans que l'on nous prévienne c'est une fois sur place qu'on a appris le report du carrefour. Je n'étais pas du tout content je vous le dis", ou encore, concernant les intervenantes : "Il faut que les professionnelles aussi soient présentes pour ne pas laisser les stands vides et aussi envisager peut-être de les faire relayer durant le carrefour, elles sont fatiguées car certaines sont débordées et doivent tenir parfois pendant des heures", "C'est dommage que personne n'a pu nous accueillir au niveau du métier sur le traitement des déchets".

Des propositions sont faites pour allonger cette seule demi-journée par département : "Je déplore le temps, juste une demi-journée réservée aux CCF, c'est trop court ce qui ne permet pas de tout voir. Je souhaite que le temps consacré aux CCF soient plus longs", "Pour une meilleure participation et un bon déroulement du CCF, il faudrait envisager les échanges sur plusieurs jours, car il y avait trop de monde au stand de police".

Par ailleurs, dans l'objectif de mener un véritable bilan quantitatif de ces actions, un bon remplissage des fiches demeure fondamental pour une exploitation judicieuse et satisfaisante de l'ensemble des données recueillies. Avec, pourquoi pas, un espace réservé au remplissage et à la réception des fiches où quelques personnes organisatrices veilleraient à cet instant, à leur

bon déroulement ? Il est opportun de responsabiliser des personnes lors des carrefours pour gérer la ventilation des questionnaires et leur récupération. Certaines jeunes filles souhaiteraient peut-être se rendre utiles pour jouer ce rôle auprès de leurs camarades. Dans un souci de récupérer les bonnes adresses, la généralisation du jeu initié dans la Nièvre (ou toute autre initiative) dans les autres départements est une piste à étudier. La vérification du remplissage des fiches lors des carrefours des carrières, demeure capitale, si on souhaite connaître les avis des visiteuses, si on veut pouvoir les contacter plus tard, afin de disposer d'informations plus fiables et d'évaluer les impacts de ces actions.

Une autre manière de recueillir plus d'informations serait de faire remplir une fiche ou un questionnaire, soit sur support papier ou par mail dans les établissements scolaires, donc par voie électronique par les élèves, qui auraient davantage de temps pour réfléchir. Ce remplissage pourrait se réaliser au collège, durant le cours d'informatique ou avec le professeur principal, et la fiche serait envoyée par voie électronique à FETE (ou voie postale), qui ne contacterait les élèves que pour des compléments d'information. L'atout d'une telle suggestion est d'impliquer plus les enseignants et les établissements scolaires pour une meilleure orientation des jeunes filles. Cela permettrait de recueillir un nombre plus important de fiches et refléterait mieux les représentations des jeunes et la réalité statistique. Cependant, ce type de suggestion est intéressant si, et seulement si, l'établissement s'engage, ou assure le déplacement des élèves, qui reste un problème capital à résoudre.

D'autres pistes sont à étudier comme : un soutien logistique plus fort avec une meilleure information des jeunes et des familles *via* les collèges, les enseignants, et, surtout des facilités de transport pour les élèves et leurs parents ; une meilleure prise en compte de ces journées dans l'option Découvertes Professionnelles en classe de 3^e ou dans tout autre projet pédagogique ; des jeux concours sur la plus belle rédaction concernant un métier technique, ou leurs impressions sur ces rencontres, ou le plus beau dessin, la plus belle photographie d'une professionnelle... ; une participation de jeunes scolarisées en formation technique ; le développement d'un réseau de tutrices ou de marraines (élèves, étudiantes, femmes actives) pour soutenir les jeunes filles, d'un site Internet spécifique...

*É*léments de conclusion

"Pourquoi le carrefour des carrières au féminin se déroule une seule fois dans l'année ?"

Cette question prononcée par une collégienne illustre bien la demande des jeunes filles à la recherche de repères pour leur orientation. Les carrefours des carrières au féminin, organisés dans les quatre départements de Bourgogne, ont pour objectif de faire connaître, par le biais de témoignages interactifs, des métiers et des formations peu féminisés. Ils permettent de changer les représentations de la place des femmes dans le monde du travail. Ils fournissent aux adolescentes les possibilités d'identification indispensables pour se projeter concrètement dans un avenir professionnel. Les métiers présentés sont variés, parfois inconnus, ils deviennent même pour les élèves et leurs parents des occasions de découvertes, et ils présentent des perspectives, d'autres choix. Une mère témoigne : *"Depuis sa participation au carrefour, ma fille a craqué et changé d'idée car elle dit souhaiter poursuivre ses études dans le bâtiment"*. Ainsi, 40 % des jeunes interviewées en 2011 pensent que le carrefour les a influencées pour leur orientation, elles n'étaient que 25 % en 2002 ; et cela se confirme par le nombre d'adolescentes qui ont choisi une option technique et scientifique l'année suivante.

Avant cette manifestation, 44 % des élèves interviewées pensaient que certains métiers étaient réservés aux hommes. En 2011, elles sont 95 % à estimer normal qu'une fille choisisse un métier généralement exercé par un homme, évoquant l'égalité, la mixité, les compétences, la motivation et le libre choix. Les deux tiers déclarent avoir découvert des métiers et la plupart ont été intéressées par une ou plusieurs professions. De même, la moitié des parents confirment cette découverte des métiers et leur intérêt pour plus de 80 %. La moitié des jeunes et leurs parents souhaitent participer de nouveau à ce type de manifestation, pour élargir leurs connaissances des professions et les possibilités d'orientation.

Les résultats de l'étude plaident en faveur de la continuité de ces rencontres : *"Cela donne vraiment des ouvertures et des conseils aux filles et, valorisent en même temps les femmes"* (lycéenne en classe scientifique). Dans un souci d'avancement et de justice sociale, il faut donner aux femmes la possibilité d'effectuer des choix de carrière non stéréotypés. Dans un contexte de pénurie de la main-d'œuvre dans certains secteurs pour des emplois techniques et scientifiques, il importe d'encourager les femmes à s'y diriger en leur donnant les moyens de s'y maintenir.

"C'est l'égalité et nous avons les mêmes droits que les hommes". Entre ces mots exprimés par une lycéenne et la réalité, des résistances persistent... Le 5^e rapport de la Commission européenne sur l'égalité entre les femmes et les hommes pour 2008 insiste une nouvelle fois sur la nécessité d'accorder une attention particulière à la lutte contre les stéréotypes dans l'éducation, l'emploi et les médias et ce, dès le plus jeune âge. Il faudrait que ces actions, que sont les carrefours des carrières au féminin, soient réellement accompagnées, soutenues et renforcées par des dispositifs solides et percutants pour convaincre, rassurer et orienter la population féminine vers tous les métiers scientifiques et techniques.

Bibliographie

- Baudelot C., Establet R., 1992, *Allez les filles !* Le Seuil, Paris.
- Boudon R., 1973, *L'inégalité des chances. La mobilité sociale dans les sociétés industrielles*, Armand Colin.
- Bourdieu P., 1998, *La domination masculine*, Paris, Seuil.
- Bourdieu P., Passeron J.C., 1970, *La reproduction. Éléments pour une théorie d'enseignement*" Éditions de Minuit, Paris.
- Caille J.P., Lemaire S., 2002, Filles et garçons face à l'orientation, *Éducation et Formation*, 63, ministère de l'Éducation nationale, Paris, pp. 111-120.
- Caille J-P., Lemaire S., Vrolant M-C., 2002, Filles et garçons face à l'orientation, *Note d'Information* n°02.12, ministère de l'Éducation nationale.
- Couppié T., Epiphane D., 2001, Que sont les filles et les garçons devenus ? *Bref*, 178, Céreq, septembre.
- Daune-Richard A.M., Marry C., 1990, Autres histoires de transfuge ? Le cas des jeunes filles inscrites dans des formations masculines de BTS et de DUT industriels, *Formation-Emploi*, 29, pp. 35-50.
- Document de politique transversale*, Projet de loi de Finances pour 2011, Politique de l'égalité entre les femmes et les hommes, 44 p.
- Duru-Bellat M., 1990, *L'école des filles. Quelle formation pour quels rôles sociaux ?* L'Harmattan.
- Duru-Bellat M., Jarousse J.P., 1996, Le masculin et le féminin dans les modèles éducatifs, *Economie et Statistique*, 296, pp. 77-93.
- Duru-Bellat M., Jarousse J-P., Labopin M-A, Perrier V., 1993, Les processus d'autosélection des filles à l'entrée en première, *L'Orientation Scolaire et Professionnelle*, n°3, vol. 22.
- Féminin Technique, 2008, *Mixité et Egalité Professionnelles. Des constats aux bonnes pratiques*.
- Garner H., Meda D., Senick C., 2004, La difficile conciliation entre vie professionnelle et vie familiale, *Premières informations et Premières Synthèses*, n°50.3, Dares, ministère de l'Emploi, du travail et de la cohésion sociale, décembre.
- Guégnard C., 2008, La première insertion professionnelle des filles et des garçons, in *Mixité et égalité professionnelles, Des constats aux bonnes pratiques*, Féminin Technique.
- Guégnard C., Bertrand E., Louis C., 2002, *Le carrefour des carrières au féminin, l'idée d'un autre métier*, Iredu-CNRS, Céreq, Université de Bourgogne, Rapport final pour l'association Féminin Technique, Délégation régionale des Droits des femmes, Fonds social européen, 41 p.
- Guégnard C., Olin E., 2008, *Les jeunes de Bourgogne, de la formation à l'emploi*, Synthèse IREDU/CNRS, Centre associé au Céreq, Rectorat de Dijon.
- Guichard J., Huteau M., 1997, L'école et les intentions d'avenir professionnelles des adolescents, in *Regards actuels sur l'adolescence*, Rodriguez-Tomé *et al.*, Presses Universitaires de France, Paris.
- INSEE, 2002, Temps sociaux et temps professionnels au travers des enquêtes Emploi du temps, *Économie et statistique*, n° 352-353, septembre.
- INSEE, 2010, Une photographie du marché du travail en 2009. Résultats de l'enquête Emploi, *Insee Première*, 1331, janvier.
- Marry C., 1996, Femmes et sciences, une équation improbable ?, *Formation et Emploi*, n°55, La Documentation française.
- Meurs D., Ponthieux S., 2006, L'écart des salaires entre les femmes et les hommes peut-il encore baisser ? *Économie et statistique*, 398-399, pp. 99-127.
- Perrier-Cornet F., 2008, Regards sur l'emploi des femmes en Bourgogne, in *Mixité et égalité professionnelles, Des constats aux bonnes pratiques*, Féminin Technique.
- Vouillot F., 1999, *Orientations : le reflet des rôles de sexe*, Autrement dit.
- Sites Internet : <http://www.education.gouv.fr/cid4006/egalite-des-filles-et-des-garcons>. Une situation contrastée; <http://www.alfacentre.org/mixite/accueil.htm>

Annexes

Annexe 1. Récapitulatif global des fiches remplies aux CCF 2010

Départements Bourgogne	Côte-d'Or (21) Dijon	Nièvre (58) Nevers	Saône-et-Loire (71) Mâcon	Yonne (89) Auxerre	Total
Fiches remplies adultes	189	90	35	08	322
Fiches remplies élèves	383	146	185	235	949
TOTAL fiches remplies	572	236	220	243	1271
Adultes					
Fiches remplies avec coordonnées tél.	11	2	3	0	16
Fiches remplies avec adresse postale	24	19	5	1	49
Fiches remplies avec adresse mail	1	0	0	0	1
Fiches remplies avec adresse postale et tél	20	24	5	4	53
Fiches remplies sans information	133	45	22	3	203
Sous Total (fiches non exploitables)	158	64	27	4	253
Sous total (Fiches parents exploitables)	31	26	8	04	69
Elèves					
Fiches remplies avec coordonnées tél.	12	33	5	9	59
Fiches remplies avec adresse postale	40	6	10	33	89
Fiches remplies avec adresse mail	1	0	0	0	01
Fiches remplies avec adresse postale et tél	101	68	14	53	236
Fiches remplies sans information	229	39	156	140	564
Sous Total (fiches non exploitables)	270	45	166	173	654
Sous total (Fiches élèves exploitables)	113	101	19	62	295
Total fiches sans information	362	84	178	143	767
Total (Fiches non exploitables)	428	109	193	177	907
Total Fiches exploitables	144	127	27	66	364

Source enquête FETE 2011.

Annexe 2. Questionnaire téléphonique jeunes filles

Établissement en 2010
Établissement aujourd'hui

1. Vous souvenez-vous avoir participé au carrefour des carrières au féminin l'an passé (2010)?

Oui Non

2. Qui vous a incitée à participer à ce carrefour ?

Professeur Mère Père Parents Choix personnel Ami-e-s
Collège Conseiller d'orientation Autre

3. Avant ce carrefour, pensiez-vous que certains métiers étaient réservés aux hommes ?

Oui Non Je ne sais pas

4. Avez-vous été intéressée par un (ou plusieurs) des métiers présentés ?

Oui Non Je ne me souviens plus

Si oui, lequel ou lesquels ?

Pourquoi ? :

Avez-vous eu envie de faire le (les) même(s) métier(s) ?

5. Quelle (s) autre (s) professionnelle (s) ou autre métier auriez-vous souhaité rencontrer ?

6. Le carrefour a-t-il influencé votre orientation actuelle ou le choix de votre futur métier ?

Oui Non Je ne sais pas

Si oui, pouvez-vous nous le préciser :

7. Que faites-vous aujourd'hui ? (bien détailler la classe, l'année, spécialité et filière)

Collège Lycée CAP BEP Bac Pro Autre
Enseignement supérieur

Quelles options ?

- Pourquoi n'avez-vous pas opté pour une filière scientifique ou technique ?
- Avez-vous souhaité vous orienter dans une filière scientifique ou technique sans succès ? (Quelle a été la difficulté rencontrée?)

8. Après ce carrefour des carrières au féminin, en avez-vous parlé avec quelqu'un ?

Oui Non Je ne sais pas

Si oui, avec qui ? Vos parents Père Mère Vos frères et sœurs
Vos professeurs Vos ami-e-s Conseiller d'orientation Autre

Étaient-ils avec vous à ce carrefour ? Oui Non

Vos parents Père Mère Vos frères et sœurs
Vos professeurs Vos ami-e-s Conseiller d'orientation Autre

9. Souhaiteriez-vous participer de nouveau à un carrefour des carrières au féminin ?

Oui Non Je ne sais pas

Pourquoi ?

10. Trouvez-vous normal qu'une fille choisisse un métier généralement exercé par un homme ?

Oui Non Je ne sais pas

Pourquoi ?

11. Avant de clore cet entretien, est-ce que vous avez quelque chose à ajouter sur ce carrefour ?

Merci d'avoir pris quelques minutes pour répondre à nos questions

Annexe 3. Questionnaire téléphonique adultes/parents

Établissement en 2010
Établissement aujourd'hui

Vous souvenez- vous avoir accompagné votre fille au carrefour des carrières au féminin l'an passé (2010)? Oui Non

Qui vous a incitée à participer à ce carrefour ?

Professeur Fille Parents Choix personnel Ami-e-s
Collège Conseiller d'orientation Autre

1. Avant ce carrefour, pensiez-vous que certains métiers étaient réservés aux hommes ?

Oui Non Je ne sais pas

2. Avez-vous été intéressée par un (ou plusieurs) des métiers présentés ?

Oui Non Je ne me souviens plus

Pourquoi :

Si oui, lequel ou lesquels ?

Avez-vous souhaité voir votre fille faire le (les) même(s) métier(s) ?

3. Quelle (s) autre (s) professionnelle (s) ou autre métier auriez-vous souhaité rencontrer ?

4. Le carrefour a-t-il influencé l'orientation actuelle de votre fille ou le choix de son futur métier ?

Oui Non Je ne sais pas

Si oui, pouvez-vous nous le préciser ?

5. Que fait votre fille aujourd'hui? (bien détailler la classe, l'année, spécialité et filière)

Collège Lycée CAP BEP Autre
Bac Pro Enseignement supérieur Recherche d'emploi Stage

Quelles options ?

- Pourquoi ne l'avez-vous pas incitée à s'orienter vers une filière scientifique ou technique ?
- Avez-vous souhaité l'orienter dans une filière scientifique ou technique sans succès ? (Quelle a été la difficulté rencontrée?)

6. Après ce carrefour des carrières au féminin, en avez-vous parlé avec quelqu'un ?

Oui Non Je ne sais pas

Si oui, avec qui ? Vos enfants Garçon Fille Parents Professeurs

Vos ami-e-s Conseiller d'orientation Autre

Etaient-ils avec vous à ce carrefour ?

Oui Non

7. Souhaiteriez-vous participer de nouveau à un carrefour des carrières au féminin ?

Oui Non Je ne sais pas

Pourquoi ?

8. Trouvez-vous normal qu'une fille choisisse un métier généralement exercé par un homme ?

Oui Non Je ne sais pas

Pourquoi ?

9. Avant de clore cet entretien, est-ce que vous avez quelque chose à ajouter sur ce carrefour ?

Que pensez- vous de l'organisation et de l'apport des Carrefours sur l'orientation des jeunes filles ?

Merci d'avoir pris quelques minutes pour répondre à nos questions

Annexe 4. Questionnaire téléphonique femmes en recherche d'emploi

- 1 Vous souvenez-vous avoir participé au carrefour des carrières au féminin l'an passé (2010)?**
Oui Non
- 2 Comment avez-vous été informée?**
Famille Ami-e-s Internet Presse Pôle emploi Cap- Emploi
Mission locale Autre
- 3 Avant ce carrefour, pensiez-vous que certains métiers étaient réservés aux hommes ?**
Oui Non Je ne sais pas
- 4 Avez-vous été intéressée par un (ou plusieurs) des métiers présentés ?**
Oui Non Je ne me souviens plus
Pourquoi ? :
- Si oui, lequel ou lesquels ?
- Avez-vous souhaité exercer le (les) même(s) métier(s) ?
- 5 Quelle(s) autre (s) professionnelle (s) ou autre métier auriez-vous souhaité rencontrer ?**
- 6 Le carrefour vous a-t-il permis d'avoir des contacts ou d'avoir plus de visibilité pour le choix d'un métier ?**
Oui Non Je ne sais pas
Si oui, pouvez-vous nous donner plus de précisions :
- 7 Que faites-vous aujourd'hui ?**
Recherche d'emploi Stage Contrat professionnel Inscrite à pôle emploi
Inscrite à Cap emploi Inscrite à la Mission locale Salariée CDI CDD
 Autre
Pourquoi n'avez-vous pas cherché à suivre une formation professionnelle ou technique ?
Avez-vous souhaité vous former sans succès ? (Quelle a été la difficulté rencontrée?)
- 8 Après votre participation à ce carrefour des carrières au féminin, en avez-vous parlé avec quelqu'un ?**
Oui Non Je ne sais pas
- **Si oui, avec qui ?**
Vos enfants Garçon Fille Leur ami-e-s Professeurs
Conseiller d'orientation Vos proches Parents Ami-e-s
Votre conseiller emploi Autre
- **Etaient-ils avec vous à ce carrefour ?** Oui Non
Vos enfants Garçon Fille Leur ami-e-s Professeurs
Conseiller d'orientation Vos proches Parents Ami-e-s
Votre conseiller emploi Autre
- 9 Souhaiteriez-vous participer de nouveau à un carrefour des carrières au féminin ?**
Oui Non Je ne sais pas
Pourquoi ?
- 10 Trouvez-vous normal qu'une femme choisisse un métier généralement exercé par un homme ?**
Oui Non Je ne sais pas
Pourquoi ?
- 11 Avant de clore cet entretien, avez-vous quelque chose à ajouter sur ce carrefour ?**
- Que pensez-vous de l'organisation et de l'apport des Carrefours sur l'orientation des jeunes filles (l'insertion des femmes) ?

Merci d'avoir pris quelques minutes pour répondre à nos questions

Annexe 5. Lettre de l'Inspecteur d'Académie

Mesdames et Messieurs les Principaux
Mesdames et messieurs les Proviseurs

Mâcon, le 15 octobre 2009

Objet : Carrefour des carrières au féminin

Madame, monsieur,

Le carrefour des carrières au féminin destiné aux collégiennes (3^{ème} prioritairement) et aux lycéennes se tiendra

**Le samedi 13 mars 2010, de 9 à 12 heures
à Autun, salle l'Eduen**

Je vous prie

⇒ de bien vouloir diffuser les documents annonçant cette manifestation aux professeurs principaux des classes concernées.

A cette fin, vous trouverez dans les documents joints une lettre qui leur est destinée ainsi qu'un courrier pour les parents que je leur demande de bien vouloir distribuer aux jeunes filles de leur classe.

⇒ de renvoyer par courriel votre estimation du nombre des élèves qui auront besoin d'être transportées au "Carrefour des carrières au féminin" à monsieur l'Inspecteur de l'éducation nationale chargé de l'information et de l'orientation (stephane.benard@ac-dijon.fr).

Dans la mesure du possible, vous voudrez bien transmettre ces données pour le 18 décembre.

Comme les années précédentes, des transports collectifs réservés aux seules élèves seront en effet organisés avec le soutien du Conseil général de Saône et Loire. (10 à 12 bus). Deux accompagnateurs par bus désignés par les établissements scolaires concernés seront présents.

Les "circuits de ramassage", organisés en fonction des moyens disponibles vous seront communiqués en temps utile.

Je vous invite à donner à cette manifestation un impact que je souhaite important.

Monsieur Stéphane Benard, IEN IO est à votre disposition pour tout renseignement complémentaire

Je vous remercie par avance pour votre collaboration.

François Bourguignon
Inspecteur d'académie

Annexe 6. Exemple d'une lettre de recommandation



INFORMATION pour les jeunes filles, leurs professeurs, leurs parents :

CARREFOUR DES CARRIÈRES AU FEMININ

Quelques RECOMMANDATIONS pour votre visite le
samedi 30 janvier 2010 (9h-12h)

- ⇒ *Ne vous fixez pas* sur un seul métier,
 - rencontrez plusieurs intervenantes,
 - allez voir les métiers que vous ne connaissez pas.
- ⇒ Posez toutes les questions qui vous viennent à l'esprit...
- ⇒ Visitez le Carrefour seule, c'est bien
à plusieurs, c'est mieux !
- ⇒ Bien sûr demandez à chaque professionnelle en quoi consiste son métier, ses conditions de travail, ses horaires, la carrière, la formation,

Mais aussi :

- est-ce facile d'être une femme dans un milieu masculin ?...
- pourquoi ont-elles choisi cette voie ?...
- comment ont-elles vécu ce choix ?
- autour d'elles : qu'a-t-on dit ?
- quelles sont les satisfactions procurées ?...
- le métier permet-il de rester féminine ? de se réaliser ?...
- qu'aimeraient-elles vous dire ?...

Annexe 7. Questionnaire bilan des intervenantes



QUESTIONNAIRE BILAN

Samedi 30 janvier 2010 - NEVERS

Vous avez accepté de participer à ce Carrefour des Carrières au Féminin, les organisateurs vous en remercient vivement. Pour leur permettre de mesurer l'impact de cette manifestation, ils vous seraient reconnaissants de bien vouloir répondre à quelques questions et de remettre cette feuille en fin de matinée.

1- Combien de personnes avez-vous environ rencontrées ?

Filles :

Femmes :

(en recherche d'emploi ou de formation)

Parents :

2- Les questions qui vous ont été posées ont porté essentiellement sur :

(numérotez 1, 2, 3, les trois thèmes principaux)

- le contenu de votre travail
- vos études
- votre recherche d'emploi et votre recrutement par votre entreprise
- vos conditions de travail
- votre vie familiale
- votre salaire
- vos possibilités de promotion
- autre, précisez :

3- Quelles remarques et suggestions souhaiteriez-vous faire sur cette manifestation (organisation, intérêt...) ?

4- Souhaitez-vous recevoir des informations concernant des manifestations locales ou des publications sur le droit des femmes ?

Votre Métier :

Votre Nom, Prénom :

Merci !



Annexe 8. Quelques métiers représentés lors des CCF 2010

N° d'ordre	PROFESSION/ METIERS
1	Conductrice routière
2	Cheffe d'orchestre
3	Viticultrice
4	Souffleuse de verre
5	Educatrice sportive
6	Police nationale- Adjointe de sécurité
7	Police nationale- Gardienne de la Paix
8	Animatrice de ligne gestion du travail et du personnel
9	Animatrice d'équipe de production
10	Chargée de mission secteur de l'énergie
11	Chaudronnière
12	Mécanique automobile/ Responsable magasin pièces détachées
13	Tourneuse sur bois
14	Gendarmerie- Corps de soutien technique et administratif
15	Conductrice transport en commun
16	Gendarmerie (Cheffe, Adjointe volontaire, Officière)
17	Ingénieure développement nouveaux produits
18	Horticultrice (entretien espaces verts, création massifs)
19	Horticultrice (production plantes ornementales)
20	Chargée du suivi technique des déchets
21	Responsable du secteur carrière (cimenterie)
22	Technicienne eau potable
23	Responsable du laboratoire et du système qualité
24	Responsable qualité fournisseur
25	Cheffe de cuisine
26	Dirigeante de proximité- chargée de la logistique
27	Dirigeante de proximité- responsable d'une unité de réparation de sellerie
28	Professeur de construction mécanique industrielle
29	Menuisière- fabrication meubles et décoration de théâtre/ Restauratrice de meubles anciens
30	Ingénieure métallurgie qualité
31	Huissière de justice
32	Aide responsable îlot de montage
33	Sapeur-pompier professionnelle
34	Sapeur-pompier volontaire
35	Responsable informatique
36	Eleveuse de chevaux
37	Peintre en bâtiment
38	Déléguée à la valorisation des ressources humaines
39	Agricultrice
40	Bûcheronne, abattage, élevage- exploitation forestière
41	Entretien des espaces verts
42	Maréchale ferrante
43	Vétérinaire
44	Agente d'exploitation au service camion remorque
45	Carreleuse
46	Chargée d'affaires en travaux de charpente couverture
47	Géomètre-expert
48	Electricienne
49	Fumiste : vente et pose de cheminées
50	Métiers du bois et du bâtiment
51	Plaquist
52	Codirigeante entreprise de communication
53	Journaliste
54	BTS Assistante de manager
55	Responsable du service habitat, développement et maintenance
56	Assistante d'exploitation en hôtellerie

57	Armée de l'Air et Terre
58	Agente qualifiée de fabrication
59	Analyste des coûts
60	Directrice industrielle
61	Enseignante en maintenance des équipements industriels
62	Ingénieure (Calcul, domaine du pétrole et du gaz, Traitement des Eaux, Responsable qualité)
63	Professeure de technologie
64	Responsable secteur culasses usinage
65	Technicienne amélioration continue
66	Agente d'exploitation polyvalente
67	Carrossière peintre
68	Directrice de proximité SNCF
69	Responsable commerciale secteur automobile
70	Animatrice danse hip-hop
71	Maître-Nageur Sauveteur/ Directrice Centre Nautique
72	Responsable qualité environnement sécurité/ Chargée de mission environnement et matières dangereuses
73	Maçonne
74	Professeure en génie énergétique
75	Police (Lieutenante, Adjointe de sécurité, Volontaire citoyenne, Brigadière Major, Technique Scientifique...)
76	Boulangère/ Pâtissière
77	Oenologue
78	Géomètre expert
79	Technicienne outils coupants
80	Exploitante de carrière
81	Responsable formation en prévention des risques professionnels/ Santé du travail
82	Responsable service Branchements
83	Graphiste
84	Informaticienne
85	Principale de collège
86	Animatrice sécurité
87	Mécanicienne auto
88	Technicienne de société de production
89	Directrice du Cabinet du Préfet
90	Métreuse
91	Opératrice de son radio
92	Couvreuse
93	Conseillère Femmes Entreprises
94	Métiers de Recherche Clinique
95	Directrice en Ressources Humaines
96	Métiers du Bâtiment
97	Ménagère commerciale
98	Encadrant Technique
99	Opératrice de son
100	Directrice d'exploitation agricole

Annexe 9. Charte du "Carrefour des carrières au féminin"

Le Carrefour des carrières au féminin a pour objectif de faire connaître par le biais de témoignages des métiers et des formations peu féminisés. Des intervenantes engagées dans la vie professionnelle ou dans la formation dialoguent directement avec le public. Il s'agit d'apporter aux jeunes filles et aux femmes une information sur d'autres possibilités professionnelles afin de modifier les représentations stéréotypées, de proposer des modèles d'identification, d'encourager une dynamique d'accueil et d'intégration.

Le Carrefour des carrières au féminin se fonde sur quatre critères :

- 1 - les intervenantes sont uniquement des femmes professionnelles ou en cours de formation,
- 2 - les intervenantes apportent essentiellement un témoignage personnel et direct,
- 3 - les métiers présentés sont ceux exercés par moins de 40% de femmes,
- 4 - le public visé est uniquement féminin.

L'association FETE créatrice des Carrefours des carrières au féminin entend en garder l'esprit et promouvoir cette appellation.

Elle accordera l'appellation Carrefour des carrières au féminin et son soutien lorsque ces quatre critères seront respectés.

Annexe 10. Questionnaire visiteuses lors du carrefour

Merci de remettre ce questionnaire rempli dans l'urne près de la sortie, quand vous quitterez le Carrefour

1- Qui êtes-vous ?

- Une collégienne, lycéenne, étudiante Classe.....
- Autre, précisez.....Etablissement/ville.....

2- Quel est votre âge ?

3- Comment avez-vous eu connaissance du Carrefour des carrières au féminin ?

- Par l'établissement scolaire Par des affiches
- Par des ami-e-s Par la presse, la radio
- La Mission locale, la MIFE, l'ANPE, Pôle emploi Autre, précisez.....

4 – Pourquoi êtes-vous venue à ce Carrefour ?

- Pour avoir des informations précises sur un métier Lequel ?.....
- Pour des informations générales
- Par simple curiosité
- Autre, précisez.....

5- Sur quels métiers avez-vous demandé des informations ?

.....

6- Avez-vous découvert des métiers ?

- Oui Non

Lesquels ?.....

7- Cette matinée a-t-elle répondu à vos attentes ?

- Oui Non

Remarques, questions.....

Merci d'inscrire vos coordonnées (nom, prénom, adresse et/ou n° de téléphone de votre domicile ou portable) si vous acceptez d'être contactée ultérieurement par les organisateurs de ce Carrefour qui souhaitent compléter cette première enquête

JEU CONCOURS valide si le questionnaire est rempli

Nom et prénom :

Téléphone où vous pouvez être jointe :

Attention, pour certaines questions, il peut y avoir plusieurs réponses.

1- Une cheffe de cuisine

- commande du personnel
- a un travail " créatif "
- ne fait pas elle-même la cuisine
- a contact avec des clients

2- Une vendeuse en pièces détachées automobile

- a une formation de mécanicienne
- ne travaille pas sur un ordinateur
- se salit les mains dans les moteurs
- donne des conseils techniques

3- Une femme qui crée des décors de théâtre

- ne travaille pas avec de grosses machines
- utilise des bois précieux
- peut aussi fabriquer des meubles
- travaille uniquement dans son atelier

4- Quelle loi institue l'égalité professionnelle entre les hommes et les femmes ?

- Loi VEIL
- Loi ROUDY
- Loi NEUWIRTH

5- Les femmes mariées peuvent exercer une activité professionnelle sans le consentement de leur mari depuis :

- 1909
- 1945
- 1965

Le règlement du jeu est affiché à côté des urnes

*L*iste des tableaux

Tableau 1. Actifs occupés en France selon la catégorie professionnelle (en milliers et %)	4
Tableau 2. Les principaux métiers d'embauche des femmes en Bourgogne	5
Tableau 3. Évolution des effectifs féminins en terminales sur trente ans	6
Tableau 4. Évolution des effectifs féminins en lycée professionnel sur vingt ans	7
Tableau 5. Bilan régional des carrefours, édition 2010	10
Tableau 6. Récapitulatif des fiches remplies lors des carrefours de 2010	11
Tableau 7. Nombre de répondant-e-s filles et parents	12
Tableau 8. Les parents répondants à l'enquête téléphonique par département	13
Tableau 9. Pourquoi êtes-vous venue à ce carrefour ?	14
Tableau 10. Avez-vous découvert des métiers ?	15
Tableau 11. Avez-vous été intéressée par un (ou plusieurs) des métiers présentés ?	16
Tableau 12. Avant ce carrefour, pensiez-vous que certains métiers étaient réservés aux hommes ?	18
Tableau 13. Trouvez-vous normal qu'une fille choisisse un métier généralement exercé par un homme ?	19
Tableau 14. Le carrefour a-t-il influencé votre orientation actuelle ou votre futur métier ?	20
Tableau 15. Après ce carrefour des carrières au féminin, en avez-vous parlé avec quelqu'un ?	23
Tableau 16. Souhait de participer de nouveau à un carrefour des carrières au féminin ?	23
Tableau 17. Intéressée par un (ou plusieurs) des métiers présentés ?	27
Tableau 18. Souhait de participer de nouveau à un carrefour des carrières au féminin ?	27
Tableau 19. Après le carrefour, discussion avec quelqu'un ?	27
Tableau 20. Comparaison : trouvez-vous normal qu'une fille choisisse un métier généralement exercé par un homme ?	28
Tableau 21. Comparaison : avant ce carrefour, pensiez-vous que certains métiers étaient réservés aux hommes ?	28
Tableau 22. Influence sur l'orientation actuelle ou le choix du futur métier ?	28

*S*igles, *abréviations*

Bac Pro	Baccalauréat professionnel
BEP	Brevet d'études professionnelles
CAP	Certificat d'aptitude professionnelle
CCF	Carrefour des carrières au féminin
CCI	Centre de commerce et d'industrie
Céreq	Centre d'études et de recherches sur les qualifications
CFA	Centre de formation d'apprentis
CFPPA	Centre de Formation Professionnelle et de Promotion Agricole
CIDFF	Centre national d'information sur les droits des femmes et des familles
CIO	Centre d'information et d'orientation
CMA	Chambre des métiers de l'artisanat
CNRS	Centre national de la recherche scientifique
CRESS	Chambre Régionale de l'Économie Sociale et Solidaire de Bourgogne
DAFPIC	Délégué académique à la formation professionnelle initiale et continue
DDDFE	Délégation départementale aux Droits des Femmes et à l'Égalité
DIRECCTE	Direction régionale des entreprises, de la concurrence, de la consommation, du travail et de l'emploi
DRDF	Délégation régionale des Droits des Femmes
DRDFE	Délégation régionale aux Droits des Femmes et à l'Égalité
FETE	Femmes Égalité Emploi
IEN	Inspecteur de l'Éducation nationale
IFE	Institut Français de l'Éducation
INPI	Institut national de la propriété industrielle
INSEE	Institut national de la statistique et des études économiques
IREDU	Institut de recherche sur l'éducation, sociologie et économie de l'éducation
MEDEF	Mouvement des Entreprises de France
MDEF	Maison de l'emploi et de la formation
MIFE	Maisons de l'information sur la formation et l'emploi
PSA	Peugeot société anonyme
UIMM	Union des industries et des métiers de la métallurgie